

FEVRIER

D	L	M	M	J	V	S
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28			

LE CLAIRON

MARS

D	L	M	M	J	V	S
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

VOL. XXXIV — No. 6

SAINT-HYACINTHE, 9 FEVRIER 1945

PRIX: 5 cents

Disparition d'un citoyen bien connu

M. J.-C. Rouleau, ancien employé du département des Douanes et ancien commandant du régiment de Saint-Hyacinthe, est décédé dimanche dernier, le 4 février.

Un citoyen bien connu de cette ville, M. J.-C. Rouleau, décédé dimanche dernier, à l'âge de 76 ans et quatre mois. Né à Saint-Barthélemy, le 11 février 1868, il fit ses études à l'Académie Girouard et au séminaire de cette ville. De 1903 à 1911 il fit également des études militaires, études qui lui valurent les plus hauts grades et qui lui permirent de commander le régiment de Saint-Hyacinthe durant plusieurs années.

Il entra au service du département de l'Académie, en notre ville, en 1902, et il ne quitta ce poste qu'en 1934, alors qu'il prit sa retraite. M. Rouleau assumait également des fonctions importantes dans plusieurs associations de notre ville, comme la société Philharmonique, les Forestiers Catholiques, etc.

Lui survivront, outre son épouse, née Emma Plamondon, un fils, Eugène, de cette ville; sept filles, Mmes A. Dallaire (Rose), Vve A.

Scott, (Antoinette), Vve J.-H. Gauthier, (Léa), de Saint-Hyacinthe; J.-E. Raymond, (Yvonne) et J.-O. Dupuis, (Bertha), de Montréal; Hervé Beaulac, (Florence), de Dayton, Ohio; Paul Cartier, (Noella), de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier, 7 février, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, de cette ville. La levée du corps fut faite par le R. P. André Lefebvre, O.P., qui chanta également le service, assisté des RR. PP. Bruno Pelletier et Barthelemy Burgess comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient le Lt-col. Raoul Prabant, le Lt-col. Roland Pothier, les capitaines Jean-Paul Breaud, L. Sylvestre et M. Bernier et le lieutenant Frank Doucette.

"Le Clairon" prie la famille Rouleau, si cruellement éprouvée, d'accepter ses plus sincères condoléances.

La Cité engage quatre nouveaux constables

Ce sont MM. Rosaire Mondou, Gabriel Lafontaine, J.-R. Brousseau et Lionel Baril. — Procès-verbal de la séance régulière du conseil municipal de notre ville, lundi dernier.

M. J. Fontaine est réélu à la présidence

M. Joseph Fontaine, maire de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, a été réélu président de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe, lors de l'assemblée annuelle de cette société, tenue le 22 janvier dernier.

M. Donat Girard a été élu vice-président et M. L.-N. Saint-Pierre, agronome, fut réélu secrétaire-trésorier. Nous publions, dans notre édition de la semaine prochaine, le compte-rendu détaillé de cette intéressante assemblée.

De retour à la pratique du Droit

Me Adelstan Bouchard ouvre ses bureaux dans l'Edifice de la Banque de Montréal.

Me Adelstan Bouchard, avocat au Barreau de Richelieu, reprendra incessamment la pratique de sa profession, à Saint-Hyacinthe, après avoir passé quatre années dans les forces de Sa Majesté.

Reçu avocat en 1939, Me Bouchard s'adonna à la pratique du Droit durant quelques mois. En 1940, alors qu'il détenait le grade de Major dans le Régiment de Saint-Hyacinthe (Réserve), il laissa ses bureaux pour s'enrôler avec le premier bataillon actif de ce Régiment qu'il suivit à Sherbrooke, à Sussex, N.B., puis à Terrebonne pour revenir, vers la fin de l'année dernière, au camp de Bedford, Nouvelle-Ecosse. Durant ce séjour à l'Armée active, le Major Bouchard occupa l'importante fonction de second

De belles cérémonies religieuses

A la Présentation-de-Marie, vendredi dernier. — Sous la présidence de Mgr A. Vézina.

Mgr A. Vézina, P. D., a présidé aux imposantes cérémonies de Vêture et de profession temporaire qui se sont déroulées à la Présentation-de-Marie, vendredi dernier, le 2 février. L'allocution de circonstance fut prononcée par le R. P. G. Mongeau.

Voici la liste de celles qui ont prononcé leurs vœux temporaires ainsi que de celles qui ont revêtu l'habit religieux.

Profession temporaire
Sr M. S. Pierre-Damien, Lina Gosselin de S. Herménégilde (Stanstead); Sr M. Sainte-Marthe, Irène Brodeur de S. Césaire (Rouville); Sr Sainte-Germaine, Thérèse Pothier de S. Simon (Bagot); Sr M. Céline-de-Jésus, Thérèse Desrosiers de S. Hyacinthe-le-Confesseur; Sr M. Sainte-Léonie, Yvonne Daudelin de Freighsburg (Missquoi); Sr M. Saint-Léopold, Huguette Ledoux de Acton Vale (Bagot); Sr M. Angele, Marie-Jeanne Cloutier, de S. Jean l'Évangéliste, Coaticook; Sr M. Adrienne, Béatrice Chazot de S. Valérien (Shefford).

Vêture
Mlles Gertrude Audet, de Compton; Marie-Antoinette Borduas, de Marieville; Hermine Bernier, de Acton-Vale; Simone Breton, de Magog; Désirée Grienier, de Beloeue, Sask.; Béatrice Labossière, de Saint-Hyacinthe; Gisèle Vertefeuille, de Saint-Jude; Thérèse Brouillard, de Saint-David; Imelda Dubois, Drummondville; Marie-Ange Rajotte, de Sainte-Anne de Sorel; Lucienne Truchon, de Coaticook.

IL EST VITE REJOINT

Un voleur, dont la police n'a pas encore le nom, a été arrêté à Beloeue au début de la semaine, pour vol avec fraude dans la gare de S. Aimé. Récemment, il s'était emparé d'une boîte de marchandises contenant entre autres choses un manteau de fourrure, le tout évalué à environ \$300. Le voleur fut arrêté quelques heures plus tard par deux détectives du Canadian National, et les marchandises furent retrouvées. La boîte volée appartenait à Mlle Aimée Lamoie, étudiante, gardemarche à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, qui retournait à cette institution après un repos à S. Aimé dans sa famille.

IN MEMORIAM

Un service anniversaire sera chanté vendredi prochain, 16 février, à 7 heures, en l'église St-Joseph d'Yamaska, pour le repos de l'âme de feu Edmond Picard. Parents et amis sont priés d'y assister.

D. F. C.

Le lieutenant d'aviation Guy Sicotte, fils de M. Louis Sicotte, trésorier de la cité de Saint-Hyacinthe, qui avait été chargé, le 14 décembre dernier, de faire exécuter les trois mandats ci-haut mentionnés. "Quand êtes-vous arrivé au bureau de la compagnie Jacques?", demanda d'abord M. Morin. "Vers neuf heures et demie, dans l'avant-midi." "Etiez-vous seul?" "Non, j'étais accompagné de M. P. A. St-Onge, un comptable." "A qui vous êtes-vous adressé, là?" "A M. Odilon Jacques, auquel j'ai déclaré le but de ma visite et ensuite lui les mandats de per-

quisition que j'avais pour saisir les livres de la compagnie Orgues O. Jacques Ltée, de Orgues O. Jacques Dépt. J. et de J.M.S. M. Jacques m'a alors déclaré qu'il n'avait pas les clefs, et que c'était MM. Laflamme et Beauregard qui les avaient; j'allai donc trouver ces derniers qui me remportèrent qu'ils n'étaient pas gerants, qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'ils d'avaient pas affaire à cela. Pendant ce temps M. Jacques avait téléphoné à M. Martel qui arriva quelque temps plus tard. M. Jacques téléphona également à un avocat, je ne sais pas lequel, probablement M. Sylvestre ou M. Toussaint, continue M. Benoit et il me déclara alors qu'il ne me remettrait pas les clefs parce que son avocat l'avait conseillé d'agir ainsi, l'assurant que je n'avais pas les documents qu'il fallait pour procéder à une telle saisie. Je téléphonai alors à M. Morin pour obtenir de l'aide. Ce dernier m'envoya M. R.-O. Picard et M. Barré; il était environ 10 heures et demie quand ces derniers arrivèrent. Je relus donc, en présence de ces derniers et de MM. St-Onge, Martel, Jacques, Desmarais et Laflamme, les mandats que j'étais chargé de faire exécuter. Puis, comme la durée des deux mandats de perquisition expirait à onze heures, on m'en confia un troisième. Finalement, à quatre heures et demie, comme les choses en étaient toujours au même point et que MM. Martel et Jacques refusaient toujours de me donner les clefs de la voûte, je donnai ordre de faire venir M. Desmarais, garagiste à La Providence, afin de perfore la voûte à l'aide d'un chalumeau à acétylène. M. Martel, quand M. Desmarais fut arrivé, nous dit alors que ce n'était pas nécessaire de défoncer, et qu'il nous ouvrirait la voûte.

De la légalité d'un mandat

Puis Me Sylvestre posa à son tour quelques questions, que la poursuite aurait probablement pu nous pouvoir poser, et dont les réponses devaient se souvenir au besoin. Après m'avoir lu le texte de vos mandats au téléphone, me demanda Me Sylvestre, ne vous a-t-il pas dit, M. Benoit, que vous n'aviez pas en main un mandat suffisant pour vous permettre de perquisitionner dans la voûte de la compagnie Orgues O. Jacques? — Oui, Me Pisonneault fit alors remarquer à Me Sylvestre que seule la cour d'Appel peut déclarer un mandat de perquisition illégal et que ce n'est pas le privilège d'un avocat de conseiller à quelqu'un de refuser d'obéir à un tel mandat. "N'est-ce pas?" (Suite en page 5)

OPERATIONS BRITANNIQUES EN ALBANIE



Les troupes britanniques, en liaison avec les forces de la résistance albanaise, ont harcelé les lignes allemandes de communication, après la prise du port de Sarande. Les troupes que voici viennent de débarquer sur une plage, avec des mortiers; elles ont déjà capturé un véhicule armé et 40 soldats allemands, qui seront évacués sur une autre plage.

L'enquête préliminaire dans l'affaire Jacques, Martel et Al est ouverte

Début de cette enquête lundi dernier, en notre ville. — Des livres qui reviennent de Montréal comme les cloches reviennent de Rome. — Du droit d'un avocat de déclarer l'illégalité d'un document judiciaire. — Motion de non-lieu et ajournement au 12 février "pour plus de clarté".

L'enquête préliminaire dans l'affaire de MM. Odilon Jacques, Léo Martel, H. Laflamme et R. Desmarais, de cette ville, s'est tenue lundi dernier au palais de Justice local, sous la présidence du magistrat Victor Chabot. Comme on s'en souvient, les accusés dans cette affaire avaient été arrêtés le 15 décembre dernier et libérés ensuite sous caution; leur enquête avait été remise depuis cette date. On se souvient également qu'ils ont été arrêtés pour avoir, selon le texte même de la plainte, "enlevé, nu et résisté volontairement, le 14 décembre 1944, à un agent de la paix dans l'exercice de ses fonctions". M. Ernest Benoit, huissier, en refusant de lui ouvrir une voûte dans laquelle se trouvaient les livres des compagnies Orgues O. Jacques Ltée, Orgues O. Jacques Département J. et J.M.S., livres pour lesquels est agent de la paix avait un mandat de saisie.

Me Guy Morin, de cette ville, et Me Leopold Pisonneault, de Trois-Rivières, occupent pour la poursuite dans cette affaire, tandis que Mes G. Sylvestre et E. Toussaint représentent les accusés.

M. Delage
Le premier témoin fut M. le notaire Achille Delage, greffier de la Cour du Magistrat, qui identifia les trois mandats émis le 14 décembre contre les accusés Martel, Jacques, Laflamme et Desmarais. Me Morin demanda ensuite que copies de ces documents soient produites comme pièces P-1, P-2 et P-3. Me Sylvestre, de la défense, objecta à cette production de copies, soutenant qu'une telle procédure nécessitait un avis de 7 jours; Me Pisonneault, de la poursuite, obtint finalement gain de cause en soutenant que les copies en question pouvaient être produites parce que l'on était non en procès mais en enquête préliminaire.

M. Ernest Benoit
Le second témoin de la poursuite fut M. Ernest Benoit, huissier du district de Saint-Hyacinthe, qui avait été chargé, le 14 décembre dernier, de faire exécuter les trois mandats ci-haut mentionnés. "Quand êtes-vous arrivé au bureau de la compagnie Jacques?", demanda d'abord M. Morin. "Vers neuf heures et demie, dans l'avant-midi." "Etiez-vous seul?" "Non, j'étais accompagné de M. P. A. St-Onge, un comptable." "A qui vous êtes-vous adressé, là?" "A M. Odilon Jacques, auquel j'ai déclaré le but de ma visite et ensuite lui les mandats de per-

quisition que j'avais pour saisir les livres de la compagnie Orgues O. Jacques Ltée, de Orgues O. Jacques Dépt. J. et de J.M.S. M. Jacques m'a alors déclaré qu'il n'avait pas les clefs, et que c'était MM. Laflamme et Beauregard qui les avaient; j'allai donc trouver ces derniers qui me remportèrent qu'ils n'étaient pas gerants, qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'ils d'avaient pas affaire à cela. Pendant ce temps M. Jacques avait téléphoné à M. Martel qui arriva quelque temps plus tard. M. Jacques téléphona également à un avocat, je ne sais pas lequel, probablement M. Sylvestre ou M. Toussaint, continue M. Benoit et il me déclara alors qu'il ne me remettrait pas les clefs parce que son avocat l'avait conseillé d'agir ainsi, l'assurant que je n'avais pas les documents qu'il fallait pour procéder à une telle saisie. Je téléphonai alors à M. Morin pour obtenir de l'aide. Ce dernier m'envoya M. R.-O. Picard et M. Barré; il était environ 10 heures et demie quand ces derniers arrivèrent. Je relus donc, en présence de ces derniers et de MM. St-Onge, Martel, Jacques, Desmarais et Laflamme, les mandats que j'étais chargé de faire exécuter. Puis, comme la durée des deux mandats de perquisition expirait à onze heures, on m'en confia un troisième. Finalement, à quatre heures et demie, comme les choses en étaient toujours au même point et que MM. Martel et Jacques refusaient toujours de me donner les clefs de la voûte, je donnai ordre de faire venir M. Desmarais, garagiste à La Providence, afin de perfore la voûte à l'aide d'un chalumeau à acétylène. M. Martel, quand M. Desmarais fut arrivé, nous dit alors que ce n'était pas nécessaire de défoncer, et qu'il nous ouvrirait la voûte.

De la légalité d'un mandat

Puis Me Sylvestre posa à son tour quelques questions, que la poursuite aurait probablement pu nous pouvoir poser, et dont les réponses devaient se souvenir au besoin. Après m'avoir lu le texte de vos mandats au téléphone, me demanda Me Sylvestre, ne vous a-t-il pas dit, M. Benoit, que vous n'aviez pas en main un mandat suffisant pour vous permettre de perquisitionner dans la voûte de la compagnie Orgues O. Jacques? — Oui, Me Pisonneault fit alors remarquer à Me Sylvestre que seule la cour d'Appel peut déclarer un mandat de perquisition illégal et que ce n'est pas le privilège d'un avocat de conseiller à quelqu'un de refuser d'obéir à un tel mandat. "N'est-ce pas?" (Suite en page 5)

ORGANISATION D'UN CENTRE DE COUTURE A SAINT-HYACINTHE

La présidente du sous-comité local de la Commission des Prix, nous communique cette nouvelle qui devrait intéresser toutes les maîtresses de maison de notre ville.

Le sous-comité consultatif féminin de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, à Saint-Hyacinthe, annonce l'ouverture d'un centre de couture qui sera sous la direction de Mme L.-P. Gendreau. Cette nouvelle nous est communiquée par la présidente de ce sous-comité local, Mme Berthe Philie. Ces cours traitent surtout de la réfection "du neuf dans du vieux" et se donneront au local de la Commission, édifice des Douanes, rue Girouard.

En raison de la rareté des marchandises, de la baisse de la qualité du matériel et de la tendance continuelle à la hausse des prix, nous dit Mme Philie, cette initiative est appelée à rendre d'appréciables services. Vous avez sans doute dans vos armoires mesdames, des vêtements usagés mais qui pourraient encore être utiles si vous saviez comment les employer. C'est là le rôle que se propose votre centre de couture qui vous aidera à retisser, à combiner, en un mot à refaire "du neuf dans du vieux".

Une couturière bénévole, Mme Poitras, sera à votre disposition pour vous faire bénéficier de ses précieux conseils. On recevra vos demandes d'admission jusqu'au 15 février, à 3 heures p.m. au bureau de la Commission des Prix et du Commerce, 400, rue Girouard. On vous y renseignera également sur l'horaire et la date de ces cours. Donc, bienvenue à toutes, jeudi prochain, le 15.

Soyons enfin unis demande l'abbé Maheux

Lors d'une causerie prononcée samedi dernier à Radio-Canada. — Un poison qu'il faut vomir.

Dans une causerie qu'il a prononcée sur le réseau français de Radio-Canada samedi dernier, M. l'abbé Arthur Maheux a condamné avec vigueur des divisions au Canada et a exhorté les Canadiens de chanter les louanges des diverses parties du pays.

L'abbé Maheux, conférencier, historien, et professeur d'histoire canadienne à l'université Laval, a déclaré qu'au Canada, aujourd'hui, "chacun cultive ses propres tendances isolationnistes ou ses dispositions tyranniques". Il a ajouté:

"L'un brandit son Québec isolé et seul. L'autre crie son 'Empire First'. Celui-ci avoue son dédain pour une 'domination française'; l'autre crache sa haine pour 'ces maudits Anglais'. Nous nous qualifions de loups et de barbares.

"La guerre se poursuit dans les assemblées politiques, dans les salons d'agitateurs, dans les clubs mal ventiles. De la sortent des 'chiens chauds' empoisonnés et des préjugés qui font la nourriture quotidienne des gens.

"L'école elle-même, qui devrait être un sanctuaire, est devenue un centre de folle propagande; les enfants naifs gobent le poison mortel; les élèves plus brillants luttent contre ce poison forcé. Les familles secrètement maudissent la déformation que certains veulent imposer à leurs enfants.

"Malheureux peuple canadien, n'élèverez-vous pas un jour votre protestation contre tant de cynisme? Ne vomirez-vous pas ce poison? Vous le pouvez, si vous le voulez."

"Pourquoi, continue l'abbé Maheux, les poètes et les musiciens ne mettent-ils pas ensemble les ressources de leur art et de leur génie pour chanter le Canada, tout le Canada et nous communiquer leur ravissement?"

"Où sont ces poètes et ces compositeurs? Nous les cherchons. Chacun, jusqu'ici, a chanté sa région, sa province, son groupe ethnique. Qui a chanté le Canada comme un tout?"

"J'aimerais qu'un poète du Nouveau-Brunswick chante les sauvages beautés de nos Montagnes Rocheuses; qu'un Albertain célèbre les charmes des Laurentides du Québec. J'aimerais qu'un Québécois s'émouvait devant la majesté des chutes Niagara ou la grandeur des plaines de l'Ouest. Je désire que l'île du Prince-Edouard aime les espaces continentaux de la Saskatchewan.

"Imaginons que des oeuvres de ce genre soient réunies en une anthologie, et qu'elle devienne le livre favori des étudiants canadiens.

"Imaginons que les musiciens prennent ces textes et les adaptent au charme du son et du rythme. Alors, nous aurons le philtre magique, capable de purifier tous les fils du Canada, dans l'amar de la même patrie."

A SAINT-HILAIRE



Grande et solide, Mme Elise Cadieux-Guillemain est le vrai type de la femme forte de l'Évangile, au point de vue physique et moral. A 96 ans elle jouit de toutes ses facultés et d'une excellente santé et puise sa force morale dans ses nombreux livres de prières.

BEAUX SUCCES A LA COOPERATIVE DE SAINT-DAMASE

La Coopérative Avicole de St-Damase nous communique les noms des aucteurs qui lui ont fourni, à date, les meilleures volailles et les plus beaux oeufs.

Oeufs. — MM. Laurent McDuff, St-Damase, P.Q.; Raymond Beaugrand, Richard Fréreau; Armand Favreau; Aurélien Fréreau; Maxime Darsigny.

Volailles. — MM. Geo-H. Morin, La Présentation; Raymond Beaugrand, St-Damase; Laurent McDuff, St-Damase; Albany Sylvestre, Clairvaux; St-Simon; Hector-Eug. Beaugrand; Armand Favreau.

Une belle promotion à M. Paul-Emile Cantin

Il vient d'être nommé assistant-directeur de la fanfare Philharmonique. — Quelques notes biographiques.

Il nous fait plaisir d'informer nos lecteurs que sur demande expresse du capitaine Jos.-L. Gariepy, directeur musical de la Société Philharmonique, un assistant-directeur vient de lui être adjoint dans la personne de M. Paul-Emile Cantin, et ce, lors de la réunion du bureau de direction de la Philharmonique, le 22 janvier dernier.

M. Paul-Emile Cantin, fils de feu Prisque Cantin, violoniste, est né à Montréal le 28 avril 1919, et demeure à Saint-Hyacinthe depuis 1921. Il fit ses débuts comme musicien dans la fanfare du Patronage. Le 12 janvier 1938, il fut admis membre de la Société Philharmonique, mais démissionna au cours de l'été 1941 pour redevenir membre de la fanfare du Patronage qu'il devait diriger six mois plus tard, jusqu'à son départ pour la Philharmonique.

En décembre 1944, il quitta la fanfare du Patronage pour se joindre de nouveau à la vieille Philharmonique où il fut réadmis membre lors de l'assemblée générale le 17 janvier 1945 et élu bibliothécaire à l'unanimité des membres au cours de cette assemblée. Cinq jours à peine après sa réadmission dans la Philharmonique, le Bureau de Direction le nomma assistant du Capt. Jos.-L. Gariepy.

M. Cantin quoique jeune encore est un bon musicien. Son instrument de prédilection est le cor net mais il connaît pratiquement tous les instruments.

Dévoté et travailleur, la direction ne pouvait certainement pas faire de meilleur choix. Nous félicitons M. Cantin de sa nomination au poste d'assistant-directeur de la Philharmonique et lui souhaitons tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions.

ADIEU PNEUS POULES, CHEVAL MARNAIS, CLOTURES!

Deux jeunes gens de notre ville occupent de 6 à 4 mois de prison pour s'être rendus coupables de plusieurs vols dans notre région.

L'histoire du bonhomme Lafontaine est toujours d'actualité s'il faut en croire ce qui s'est passé cette semaine devant le magistrat Victor Chabot qui a condamné deux jeunes gens de notre ville, André Jodan et Gérard Gaumond, respectivement à six et quatre mois de prison. C'est à la suite d'une enquête conduite par le détective Gagnon, de la police provinciale, qu'ils ont été appréhendés et qu'ils ont avoué leur culpabilité.

Les deux prévenus admirant d'abord avoir volé deux pneus à M. Fédora Couture de cette ville, l'été dernier, afin de "chausser leur bazou". Puis au début de l'hiver on vendit l'automobile des beaux jours de l'été. Plus tard les deux associés se "lancèrent dans les affaires". Dans la nuit du 21 au 22 novembre, ils se rendirent chez M. Lionel Charron de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, et soulagèrent son poulailler de 20 de ses plus belles poules; dans la nuit du 11 au 12 décembre ils revinrent au même endroit et emportèrent de nouveau 22 poules. On vendit les volailles, sauf six, et avec l'argent on acheta, un cheval, au montant de \$25. Inutile de dire qu'à ce prix le vendeur n'avait accordé que la monture! C'est pourquoi, dans l'après-midi du 19 janvier dernier, nos deux hommes se procurèrent une couverture, des guides et un fouet, sur un attelage que son propriétaire avait laissé à la remise des peres Dominiens, rue Bourdages; ils revinrent un peu plus tard au même endroit, et cette fois ce fut M. Emile Gagnon de la rue Girouard ouest, qui leur "fournit" les harnais dont ils avaient besoin. On remit toutefois, à sa place, la couverture que le cheval de M. Gagnon avait sur le dos car on en avait déjà une.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

Il restait encore quelques poules et il fallait les garder; pour cela on pensa d'abord à se procurer une clôture qu'on alla tout simplement "emprunter" au Comité des Chemins d'Hiver. Mais la clôture fut vite vendue quand on trouva un "acheteur". Les deux compères en étaient rendus à ce point dans leurs "transactions" quand ils furent rejoints par le détective Gagnon la semaine dernière.

A propos des taxes municipales

Une erreur de typographie nous a fait publier, la semaine dernière, un article dans lequel nous avons annoncé que le Conseil avait imposé deux nouvelles taxes.

La copie originale de l'article lui-même comprenait que le Conseil avait adopté le règlement No 621 par lequel il imposait les nouvelles taxes aux contribuables de Saint-Hyacinthe. Le typographe ayant placé le mot "Les" par le mot "L'us", le sens s'est trouvé changé et le texte, en faisant le titre, a répété cette erreur.

Le titre aurait donc dû se lire: "Le Conseil impose les nouvelles taxes" et non "Le Conseil impose deux nouvelles taxes".

La même information, en erreur, s'est répétée dans notre compte-rendu de l'assemblée du dimanche dernier par M. Louchard. Dans un paragraphe entre guillemets, un de nos rédacteurs a fait une remarque basée sur la même erreur. Nos lecteurs auront d'ailleurs corrigé d'eux-mêmes cette erreur puisque nous avons répété en extenso le règlement du Conseil.

NOUVELLES DE NOS SOLDATS OUTRE-MER

Le Lt Charles Daoust nous parle du sergent Gérard Turcotte et de quelques autres Makhoutains qu'il a rencontrés outre-mer.

Dans un bulletin qui nous vient du bureau des Relations extérieures de l'Armée, le lieutenant Charles Daoust, correspondant de guerre canadien en Europe, nous communique quelques nouvelles sur des militaires de notre ville qu'il a rencontrés outre-mer.

L'un d'eux, le sergent Gérard Turcotte, ancien restaurateur bien connu de notre ville, serait "l'homme le plus heureux en Angleterre depuis qu'il a appris que sa femme lui a présenté un gros garçon, baptisé Edmond, Gérard, Pierre."

Le lieutenant Daoust a également rencontré les lieutenants Marcel Breaud et le capitaine Maurice Rousseau, qui sont "arrivés récemment à un centre de renforts d'infanterie."

LE SOLDAT SYLVESTRE DECEDE OUTRE-MER

Le major Alphonse Labossière l'égèrement blessé.

La 785e liste des pertes

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 141ème Avenue, par L'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143
GUSTAVE MORIN, N.-H. PARADIS,
directeur-gérant, secrétaire et contremaître

Amédée GAUDREAU, rédacteur

Prix de l'abonnement: \$1.50 par année.
En vente chez tous les dépositaires de journaux.

SAINT-HYACINTHE, 9 FEVRIER 1945

"Le Courrier" rage

Les affaires vont mal à l'hôtel de ville. Aussi le *Courrier* rage. Non seulement il rage, mais il divague.

Il s'en prend à notre ancien maire qu'il insulte grossièrement suivant son habitude. M. Bouchard a le tort de ne pas se désintéresser des affaires municipales alors qu'il n'a plus rien à attendre de ses concitoyens. Il est plus que satisfait de ce qu'il a reçu d'eux, jusqu'ici, sous forme des honneurs que peuvent rapporter les charges publiques dépendant du vote populaire.

Notre ancien premier magistrat s'aperçoit que les meneurs souterrains du conseil municipal profitent de la bonne foi des nouveaux échevins pour exploiter leur confiance. Ces meneurs incompétents les ont déjà introduits dans un chemin dangereux qui conduit les finances de la ville vers la ruine. Au lieu de se croiser les bras et de dormir sur ses lauriers, M. Bouchard signale les dangers qui nous menacent et dont il est encore temps de se protéger pour une certaine partie.

Harry Bernard, le fielleux, le traite d'égoïste alors qu'il devrait le féliciter de son altruisme, de son esprit public qui le porte à s'occuper des affaires municipales quand il pourrait s'en désintéresser tout à fait. Quelle indécence!

Le grand expert financier de M. Bernard est M. Adrien Auger. Le président du département des incendies a découvert que sous le régime de M. Bouchard, on a fait des dépenses au compte du capital sans consulter les électeurs. Quelle découverte! Depuis que la ville est ville, chaque année le conseil vote un budget dans lequel il y a toujours des dépenses au compte du capital. M. Auger et M. Bernard ignorent ce qui est élémentaire dans l'administration municipale. Toute dépense, même pour un item de débours extraordinaire pour des travaux constituant une augmentation de l'actif physique, peut être décrétée par le conseil sans le vote des électeurs-propriétaires. Seules sont sujettes à ce vote les dépenses payables par un emprunt du public.

Ce que monsieur Bouchard a reproché avec raison au conseil, c'est d'engager les contribuables dans des emprunts et des dépenses considérables, sans les consulter comme le veut la loi générale. Jamais cela ne s'est fait dans le passé. Toutes les dépenses mentionnées par M. Auger et par *Le Courrier* sont des dépenses qui ont été payées par le revenu courant ou par le fonds de roulement, tel que le veut la loi et le bon sens.

Quand les anciens conseils ont emprunté à court terme du fonds de roulement ou des réserves, ces fonds ont été remboursés et quand, pour rembourser les réserves, on a emprunté à long terme, ces emprunts ont été soumis aux électeurs.

Pour tâcher de se couvrir, monsieur Auger a informé monsieur Bernard que M. Bouchard aurait dit à un employé quelconque de l'hôtel de ville qu'il se proposait de prendre le capital du fonds de roulement pour acheter des appareils contre les incendies. Ceci est absurde à sa face même. Si cela eut été l'idée de l'ancien maire, pourquoi aurait-il immobilisé le capital de cinquante mille piastres dans le fonds de roulement?

Ce que l'employé en question a dû dire et ce que ni monsieur Auger ni monsieur Bernard n'ont compris, c'est que le crédit de ce fonds pouvait être utilisé pour acheter des appareils à incendie. MM. Auger et Bernard ont compris le capital, ce qui est tout différent. Le conseil peut emprunter pour n'importe quelle fin justifiable le capital disponible du fonds de roulement, mais à la condition de rembourser avec intérêts les sommes empruntées dans les trois années qui suivent. Le fonds doit toujours rester intact en capital.

Ce que demande aujourd'hui le conseil, c'est d'épuiser ce capital en l'appliquant partiellement à l'achat d'appareils contre les incendies et pour le reste, à ce qu'il pourra en décider lui-même. C'est ce à quoi s'opposent les contribuables qui veulent garder ce fonds intact, comme le veut la loi, et être consultés sur la dépense considérable que désire faire le conseil de sa seule initiative.

Ce n'est pas une énigme

Le Courrier a publié dans ses colonnes un article signé H. B. dans lequel il me fait reproche d'avoir mis en cause un Oblat de Winnipeg dans la scène inventée de toutes pièces d'un dégonflé dont j'aurais été l'objet, dans mon voyage dans l'Ouest. Si j'ai parlé de ce chapelain d'aviation, c'est parce qu'il est responsable de la fausse nouvelle que l'on a fait circuler sur mon compte dans les groupes canadiens-français du Manitoba.

C'est d'ailleurs lui que *Le Courrier* voulait monter sur un piédestal comme le héros d'une aventure qui n'a jamais existé et dans laquelle on m'attribuait le mauvais rôle.

Le Courrier écrit: "Notons brièvement qu'il n'était point question du père Lafrenière dans notre note d'il y a quinze jours. Nous ne l'avions pas nommé, ni aucun autre."

Il est vrai que *Le Courrier* ne l'avait pas nommé, mais il n'est pas besoin de nommer une personne pour qu'il en soit question dans un écrit. C'est d'ailleurs la constante pratique des bigots d'injecter le poison par leur prose fielleuse en prenant toute espèce de précautions pour se dérober à la sanction publique.

Heureusement il y a encore quelques journaux, dans la Province, dans lesquels les victimes de ces attaques sournoises peuvent se défendre.

Le père Lafrenière ne peut pas s'effacer du tableau dans lequel M. Bernard a voulu me constituer le personnage ridicule, parce que c'est dans le journal dont est Oblat le directeur qu'a été publiée la note venant du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Il en a donc eu connaissance et, comme il n'ignorait pas que sous des mots couverts il était question de lui comme le

prétendu champion de cette scène qu'il savait n'avoir jamais existé, il n'avait qu'à ne pas publier l'information fautive.

Il s'est sans doute imaginé qu'elle ne viendrait pas à ma connaissance. Sa charité chrétienne et son grand respect de la vérité lui ont inspiré de suivre le conseil de Basile du Barbier de Séville: *Calomniez, calomniez, il en restera toujours quelque chose.*

Il n'est pas étonnant que M. Bernard, si avide de tout ce qui peut me porter atteinte, ait sauté sur cette nouvelle si précieuse pour lui. Malheureusement elle n'était fondée que sur le mensonge.

Le Courrier, pour ménager ses derrières en effectuant sa reculade, écrit:

"M. Bouchard fut-il dégonflé ou non, au cours de son voyage de l'Ouest, par un chapelain de l'aviation, ainsi que l'affirme une note du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb, publiée par *La Liberté* et le *Patriote*? Nous reposons simplement la question. M. Bouchard a bien pu n'être pas dégonflé par le Père Lafrenière, mais l'être par un autre. Qui nous dira le mot de l'énigme?"

Il n'y a aucune énigme dans toute cette affaire; il n'y a qu'une fausse et malicieuse nouvelle. M. Bernard n'a pas besoin de chercher midi à quatorze heures; je n'ai rencontré qu'un chapelain d'aviation dans tout mon voyage et c'est son héros, le révérend Père Léo Lafrenière, o.m.i., de Winnipeg.

Mais si je n'ai rencontré que lui dans mon voyage de l'Ouest, j'ai trouvé sur la route de ma vie plusieurs personnages qui lui ressemblaient dont un, tout récemment, un Jésuite authentique celui-là. C'est le révérend père Papin-Archambault dont il est question dans une correspondance que j'ai adressée à *La Presse*, et qui a été publiée par ce journal samedi de la semaine dernière.

Ce révérend Père m'accusait tout bonnement d'avoir voulu faire travailler les employés de bureau de l'Hydro, le dimanche, lorsque j'en étais le président. Non seulement cette accusation était complètement fautive, mais la commission avait donné des ordres pour permettre aux catholiques de ne pas travailler les jours de fêtes religieuses d'obligation et, s'ils désiraient le faire, d'assister à la messe ces jours-là sans perte de salaire.

C'est de cette façon qu'on bourre les crânes des Canadiens français dans la province de Québec.

Les gens finiront bientôt par comprendre pourquoi certains réactionnaires veulent complètement étouffer la liberté de la presse dans notre province. Lorsqu'il n'y aura plus chez nous de journaux pour dénoncer les mensonges et démasquer les calomnieux, les ennemis de la démocratie auront beau jeu pour détruire ce qui nous reste de droits populaires.

La fable de J.-B. Rousseau n'a pas perdu de son actualité, dans notre pays:

Messieurs, disait un fameux délateur
Aux courtisans de Philippe, son maître:
Quelque grossier qu'un mensonge puisse être.
Ne craignez rien, calomniez toujours.
Quand l'accusé confondrait vos discours,
La plaie est faite; et, quoiqu'il en guérisse,
On en verra du moins la cicatrice.

T.-D. BOUCHARD

EN "CLAIRONNANT" sur les "TROIS PONTS"...

Les avocats de l'Union Nationale veulent sans doute prouver, une fois de plus, dans l'affaire Lafore, qu'ils sont des avocats à retardement...

On dit qu'ils aiment mieux "gagner" du temps pour perdre leurs causes moins vite...

Encore cette semaine, la page 3 de "La Boussole" est "édifiante"...

On y mange du Canadien, du Juif, de l'Anglais et un peu de tout...

Il est vrai qu'on accorde la palme du martyre à Franco, un peu plus loin...

Fait étrange, "l'infailible" aiguille de la docte "Boussole" semble trouver le "Nord" vers le Mexique...

Est-ce que les grands argentiers de M. Duplessis, M. Gagnon et Beaulieu, auraient un pouvoir magique assez fort pour faire osciller vers eux les "forces incorruptibles" de la "petite aiguille"?

On a peut-être trop parlé de "pompettes" et l'on aura probablement soif maintenant...

Certains canonniers auraient donc envie de se "garrocher" dans les bras de Maurice...

Comme il paraît que la fameuse "souscription nationale" semble avoir connu un désastre "universel"...

Dans le même ordre d'idées, cela pourrait peut-être expliquer pourquoi M. Vézina a quitté "Le Bloc" cette semaine, pour retourner rédiger la page "financière" de "L'Action Catholique"...

La "lettre de M. King" de "La Boussole" prouve par elle-même que le gouvernement libéral n'a pas peur de la saine critique et qu'au pays, la liberté de parole est interprétée dans son sens le plus large...

Nous nous demandons si Franco, Pétain et Laval, sans oublier Hitler, endureraient bien longtemps des "Boussoles" chez eux?

"Y paraît qu'y a 'wise' en torvisse!"

Un copain qui revient de Québec nous dit que c'est beaucoup plus facile pour un raquetteur que pour un huissier d'obtenir les "clefs"...

Mais tous les "raquetteurs" ne vont pas en raquettes...

Faut croire que Séraphin se trompe quand il dit que "la loi, c'est la loi"...

Le "Sésame, ouvre-toi" pourrait être bien pratique de nos jours...

Le conseil, même celui d'un conseiller du roi, ne serait pas toujours bon à prendre...

On se demande encore lequel est le meilleur de deux... puisqu'ils ont eu raison tour à tour...

Un air célèbre: "Les livres que tu m'as donnés, dans la voûte je les ai pillés..."

Les mots célèbres à présent: "Vous l'ouvrez ti, ou ben si vous l'ouvrez ti pas?"

Marius

Mlle D. CHAPDELAIN DECEDÉE A 69 ANS

Nous apprenons la mort de Mlle Dolorina Chapdelaine, décédée le 27 janvier dernier à l'âge de 69 ans. Lui survivait, une sœur, Mlle Palmira Chapdelaine, de cette ville; un oncle, M. Napoléon Daigneault, et une tante, Mlle Adéline Daigneault, tous deux de Saint-Thomas.

Les funérailles ont eu lieu mercredi dernier, le 31 janvier, en l'église Notre-Dame-du-Rosaire sous la direction de la maison Ubold Lalime. Le service fut chanté par le R. P. Lefebvre, assisté des RR. PP. Pelletier et Burgess comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ulric et Albert Langevin, Ovide Gervais, Emmanuel L'Archevêque, Napoléon Oumet et Abraham Caron. Nos sympathies.

Assistaient à cette joyeuse réunion: Mmes Françoise Bourgeois, Laurette Rochefort, Réjane Riendeau, Laurette Dion, Réjane Raiche, M. Beauregard, Simone Dupuis, Laurence Raiche, Jeanette Samson, M. Bisailon, et Thérèse Raiche, MM. Laval Bourgeois, Guy Lebeau, M. Rémiard, M. Morisseau, Joffrey Charpenier, Hubert Lebeau, Adrien Raiche, Jacques Charron, Gaston Riendeau, Roland Parenteau, Jean-Noël Raiche, Aimé Riendeau, et M. et Mme J.-Bte Raiche.

Conformément à une requête du chef Malo, l'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu, qu'une somme de \$70.00 soit mise à la disposition du Service de la Sûreté Publique pour faire l'achat d'un dactylographe.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Lecture est donnée d'une lettre de la Ligue Antituberculeuse demandant un octroi pour le Camp de Santé. L'échevin Saint-Pierre donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme de deux cent cinquante dollars soit votée pour aider cette Ligue au maintien du Camp de Santé.

Conformément à une requête du chef Malo, l'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu, qu'une somme de \$70.00 soit mise à la disposition du Service de la Sûreté Publique pour faire l'achat d'un dactylographe.

Une requête du Club des Marchands pour agrandissement du chalet du Club de croquet, est laissée sur la table pour étude.

Le conseil prend connaissance des offres de services comme pompiers volontaires, faites par MM. Octave Mervier et Archie Norris. L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Lassonde, et il est résolu, que le chef de police soit autorisé à engager ces messieurs comme pompiers volontaires s'ils le jugent compétents à remplir ces fonctions.

Le conseil prend connaissance d'une lettre du Service Sélectif l'autorisant à interviewer certaines personnes dans le but de leur offrir des services comme constables et pompiers. Cette lettre est mise aux archives.

Des offres de services comme constables sont produites par les personnes dont les noms suivent: MM. Marcel Baron, de Marieville; Rosaire Mondou, 2495 rue

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et particulièrement auprès des intéressés en les assurant que celles-ci recevront quand même toute la considération qu'elles méritent.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et particulièrement auprès des intéressés en les assurant que celles-ci recevront quand même toute la considération qu'elles méritent.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et particulièrement auprès des intéressés en les assurant que celles-ci recevront quand même toute la considération qu'elles méritent.

A LA SEMAINE PROCHAINE

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs et particulièrement auprès des intéressés en les assurant que celles-ci recevront quand même toute la considération qu'elles méritent.



C'est NOTRE droit de PARLER...

D'ORGANISER L'AVENIR À NOTRE GRÉ

NOUS, Canadiens, sommes démocrates.

Adolf Hitler n'aurait jamais réussi chez nous. Il a conquis le pouvoir à coups de vociférations tonitruantes. Son éloquence de brasserie impressionna ses compatriotes... ils étaient prêts à subir sa domination, désireux de se laisser convaincre. Quelle occasion pour un dictateur!

Les Canadiens n'agissent pas ainsi. Nous n'aimons guère être menés par le bout du nez. Nous voulons penser pour nous-mêmes. Nous voulons faire les choses à notre manière... organiser l'avenir à notre gré. Voilà comment nous avons fait du Canada la grande nation qu'il est aujourd'hui.

Contrée primitive, à peine peuplée de quelques rares tribus d'Indiens, le Canada — en 300 ans — cesse d'être une terra incognita et devient une des grandes nations commerçantes du monde.

Ceci s'est produit grâce à la vision et à l'esprit créateur de nos ancêtres, à leur détermination, leur initiative, leur confiance et leur indéfectible conviction qu'on ne peut rien

édifier qui vaille que par un travail ardu et intelligent.

Nous avons accompli notre effort de guerre de la même manière et contribué à la lutte des Nations-Unies à un degré qui a étonné tout le monde. Hitler compris.

Nous allons de l'avant dans l'accomplissement de notre mission de guerre et quand viendra la Victoire, nous envisagerons les problèmes de la paix avec la même détermination d'agir à notre gré.

Nous n'avons pas atteint notre place actuelle dans l'ordre des choses sans commettre d'erreurs, et nous en commettrons probablement dans l'avenir. Mais, dans l'avenir, comme dans le passé, nous profiterons de nos erreurs... travaillant toujours suivant la raison, par détermination et confiance individuelles, à donner à la vie sa grandeur et son prix.

Ce message, qui exprime sa foi en l'avenir du Canada, vient de la Banque de Montréal, qui est au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817.

LE CONSEIL ENGAGE QUATRE NOUVEAUX CONSTABLES

(Suite de la page 1)

War Assets Corporation au sujet de la possibilité d'achat de matériel et d'appareils pour combattre les incendies.

Le rapport annuel de l'inspection des viandes préparé par le Dr J.-E. Beaudry, M.V.

Le rapport de l'inspection des viandes durant le mois de décembre dernier.

Le rapport du chef Malo, concernant les activités des services de la Police et des Incendies durant le mois de janvier dernier.

Le rapport des condamnations et amendes imposées par la Cour du Recorder, durant le mois de janvier.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Lecture est donnée d'une lettre de la Ligue Antituberculeuse demandant un octroi pour le Camp de Santé. L'échevin Saint-Pierre donne avis qu'à la prochaine séance, il proposera qu'une somme de deux cent cinquante dollars soit votée pour aider cette Ligue au maintien du Camp de Santé.

Conformément à une requête du chef Malo, l'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu, qu'une somme de \$70.00 soit mise à la disposition du Service de la Sûreté Publique pour faire l'achat d'un dactylographe.

Une requête du Club des Marchands pour agrandissement du chalet du Club de croquet, est laissée sur la table pour étude.

Le conseil prend connaissance des offres de services comme pompiers volontaires, faites par MM. Octave Mervier et Archie Norris. L'échevin Auger propose, appuyé par l'échevin Lassonde, et il est résolu, que le chef de police soit autorisé à engager ces messieurs comme pompiers volontaires s'ils le jugent compétents à remplir ces fonctions.

Le conseil prend connaissance d'une lettre du Service Sélectif l'autorisant à interviewer certaines personnes dans le but de leur offrir des services comme constables et pompiers. Cette lettre est mise aux archives.

Des offres de services comme constables sont produites par les personnes dont les noms suivent: MM. Marcel Baron, de Marieville; Rosaire Mondou, 2495 rue

La requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Une requête pour ouverture de la rue Lafontaine jusqu'à la rue Thellier, ainsi que le pavage de cette rue et de la rue Després entre Dessaulles et Lafontaine est référée à l'ingénieur pour estimations.

Examen de la Vue

Grégoire Bélanger

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

515, ST-DENIS—CHAMBRE NO. 1

ST-HYACINTHE

Heures de bureau: 9 hres a.m. à 8 hres p.m.

appuyé par l'échevin Beauregard, et il est résolu, que la liste des comptes produite par le trésorier et recommandée par le comité des finances, soit approuvée, et que le paiement de ces comptes soit ordonné.

Et la séance est levée:

PROCHAIN SOUPER
DES CHEVALIERS
DE COLOMB, LUNDI

A la salle des Bazaars. — Une tradition qui remonte à quarante ans.

Lundi soir, le 12 février, à 6.30 heures, à la salle des Bazaars de l'Hôtel-Dieu, aura lieu le souper annuel des Chevaliers de Colomb pour les membres du Conseil, leurs épouses et leurs amis.

Cette tradition, aussi vieille que le Conseil, remonte à quarante ans. En effet, il y aura quarante ans le 12 février 1945 que le Conseil 960 des Chevaliers de Colomb recevait son incorporation officielle du Conseil Suprême.

En plus d'aller prendre un bon repas, les Chevaliers de Colomb auront la satisfaction d'avoir accompli le beau précepte de la charité.

Donc, tous en groupe, soyez au souper lundi soir prochain.

LISEZ LE "CLAIRON"

QUALITÉ ASSURÉE

LAMPES MAZDA
LACO



LA BETTERAVE A SUCRE

M. P.-E. Girard, de Sainte-Rosalie, assistait à la conférence des producteurs de betteraves à sucre du Canada, tenue mercredi dernier, 7 février, en l'hôtel Windsor, à Montréal.

UNE SEMAINE COMPLETE DE FILMS EN COULEURS AU THEATRE MASKA

Dimanche, lundi et mardi, les 18, 19 et 20 février, ce sera "The Climax" avec Susanna Foster, Boris Karloff et Turhan Bey. Mercredi, jeudi, vendredi et samedi, le film si attendu: "The Princess and the Pirate".

Les films en technicolors se sont en vedette au cours de la semaine commençant le 18 février prochain, au théâtre Maska. Dimanche, lundi et mardi, les 18, 19 et 20 février, nos cinéphiles auront enfin l'occasion d'admirer l'un des chefs-d'œuvre de l'écran, mettant en vedette Susanna Foster, Boris Karloff et Turhan Bey.

Ce film est d'une richesse de décors et d'une splendeur comparable à "The Phantom of the Opera". Boris Karloff interprète dans ce film, l'un des rôles les plus macabres de sa carrière tandis que Susanna Foster se révèle une chanteuse à la voix prenante en même temps qu'une actrice accomplie. C'est un film que personne ne voudra se priver du plaisir d'admirer. "Adventure of a Rookie", avec Wally Brown et Alan Carney, complète ce programme.

Une autre magnifique réalisation en technicolors, "The Princess and the Pirate", sera à l'affiche du théâtre Maska, le reste de cette semaine, c'est-à-dire, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, les 21, 22, 23 et 24 février prochains. Bob Hope est la vedette de ce film et c'est la première fois qu'il n'incarne pas un personnage moderne. Il s'agit d'une histoire de pirates dont l'action se déroule en 1640 et qui nous apprend que si les corsaires de ce temps faisaient la chasse à l'or, ces "dames" étaient souvent l'enjeu de sanglants duels. Cette histoire se double d'une comédie dans laquelle il suffit de savoir que Bob Hope est à la hauteur de sa réputation. "End of the Road", avec Edward Norris et June Storey, est le second film de ce programme spécial.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Vente d'un emplacement, situé au village de Saint-Denis, vendu par Léonie St-Germain-Lussier à Emile Gaudette pour la somme de \$500.

Vente d'un terrain situé au village La Providence, vendu par Lucien Filibotte à Mme Gervais Blier pour la somme de \$300.

Vente d'un terrain, situé rue Lafontaine, vendu par Jérémie Bracillette et al à Wilfrid Martel pour la somme de \$50.

EN QUELQUES MOTS... "DANS LE SPORT"

Signaleurs-Cyclones

Les deux clubs de hockey Senior de notre ville devraient s'organiser pour rencontrer des clubs de leur force. Il est plus intéressant d'assister à des parties bien balancées que de voir un club remporter une victoire trop facile. Johnny Jackson est inactif depuis une couple de semaines, à cause de maladie, et il est maintenant troisième compteur du club de la Marine comme Campbell. Read et Beau sont deux joueurs des Maroons de la ligue Montclair. Read est le frère de Peewee, le centre étoile des Signaleurs, et les deux frères ont pris plaisir à se bousculer jeudi soir. Steve Levant, le champ droit du Saint-Hyacinthe l'été dernier, nous a confié entre deux périodes que Wedley, l'un des arbitres de la partie de jeudi, est un excellent joueur de baseball et qu'il est une ancienne étoile de la ligue Sr de Toronto. Donkin, Andy Hyrn, Campbell, Read et Hurst sont les joueurs qui affichent la plus belle tenue dans le camp des Signaleurs, de ce temps-ci, sans oublier Williams et Pickell. Jackson a un frère qui s'aligne sur la défense des Red Wings de Detroit.

Dans la ligue Maskoutaine L'Académie Saint-Dominique a conservé la tête de ce circuit, cette semaine, en triomphant difficilement du Christ-Roi par 4-3, au cours d'une rencontre des plus intéressantes. Marquis a compté deux buts pour les vainqueurs et Parenteau, le meilleur compteur de la ligue, ainsi que Beauregard, ont enregistré un but. Maurice, Lemonde et Beauregard ont brillé pour les perdants. Cette semaine également l'Académie Girouard a triomphé de La Victoire par 10 à 7. Brodeur a été l'étoile des vainqueurs avec 7 francs buts. Bibeu, Girouard et Lemieux ont aussi compté. Lessard, Turgeon, Guertin, Woodman et Bernier ont enregistré les points des perdants.

Le St-Dominique en tête

Voici la position des équipes dans ce circuit:

J. G. P. N. P. S.	
St Dominique	6 5 0 1 11
Girouard	5 4 0 1 9
Christ-Roi	5 1 4 0 2
La Victoire	3 0 3 0 6
J.O.C.	2 0 2 0 0

Festival à St-Pie C'est dimanche prochain, 11 février, sur la patinoire du collège, à Saint-Pie, qu'aura lieu le grand festival sportif organisé par l'Amicale de l'endroit.

La soirée du Saint-Hyacinthe demain soir

La direction et les joueurs du club de hockey Saint-Hyacinthe annoncent qu'ils tiendront une grande soirée, au profit de leur équipe, à la salle de la Philharmonique, demain soir, samedi 10 février.

Un orchestre de Montréal fera les frais de la musique et il y aura également plusieurs numéros de vaudeville mettant en vedette des danseurs, chanteurs, acrobates et magiciens dans des numéros sensationnels.

Tous les sportifs sont invités à cette soirée qui promet de remporter un franc succès.

Le Patro de Québec, ici Le Patro de Québec, nous apprend-on en dernière heure, jouera ici dimanche, contre le Patro de Saint-Hyacinthe. Les amateurs sont invités à venir encourager nos jeunes hockeyistes.

MAGASIN DE SECONDE MAIN

J'ai en main toutes sortes de marchandises: habits, pardessus, manteaux pour dames, robes, meubles, set de chambre complet, set de salle à dîner, chandelier, outils et attelage. Veuillez préparer tout ce que vous avez à vendre et appelez Tél. 611, V. St-Jean, 335 St-Simon.

ON DEMANDE un jeune homme au-dessous de 16 ans pour livraison de pain. S'adresser par téléphone à 592 ou 477-M.

ON DEMANDE chambre et pension pour couple âgé. S'adresser à M. A. Lapierre, 1002 St-Paul.

FETE ANNIVERSAIRE A LA PRESENTATION

A l'occasion de l'anniversaire de Mlle Marie-Pauline Lussier plusieurs parents et amis se sont réunis pour lui souhaiter bonne fête et lui présenter une bourse qui lui fut offerte par Mlle Laurence Bernard. L'adresse fut lue par Mlle Françoise Lussier. Etaient présents à cette fête M. et Mme Charles-Léon Bernard, Armand Germain, Jules Nicols, Mlle Marie-Pauline Lussier, Laurence Bernard, Françoise Lussier, Marcelle Beauchemin, Denise Beauregard, Madeleine Bousquet, Fernande Morin, Pauline Beauchemin, Juliette Bousquet, M.M. Pénard Beauchemin, Gilles Morin, Bernard Beauchemin, Jean Bousquet, Vincent Beauchemin, Hilaire Michon, Romald Beauregard, Gustave Michon et Germain Marc-Aurèle.

M. RICHARD MANN NOMME PRESIDENT

M. Richard Mann, épiciier de cette ville, a été nommé président du comité de Saint-Hyacinthe pour la prochaine campagne de vente des timbres d'Epargne de Guerre qui doit commencer dans quelque temps.

QUAND GARY COOPER SE MELE D'ELEVER DES ENFANTS

Il faut le voir à l'œuvre dans son prochain film, une comédie, "Casanova Brown", qui sera à l'affiche du Maska mardi, mercredi et jeudi prochains. En programme double avec "The Falcon in Hollywood".

Il ne faut pas manquer de voir le grand Gary Cooper à l'œuvre dans son prochain film, au théâtre Maska, mardi, mercredi et jeudi prochains, les 13, 14 et 15 février, film qui s'intitule "Casanova Brown". Ceux qui, dans le passé, ont presque toujours vu Gary Cooper dans des personnages de cowboys, de chefs de bandes et autres rôles où la force physique dominait, seront certes surpris d'apprendre que dans "Casanova Brown" il va jusqu'à se faire bonne d'enfants pour consacrer des jours entiers et même des nuits aux menus soins que requiert un bébé. Vous rirez aux larmes en le voyant, masque blanc au visage comme une infirmière et gants de caoutchouc aux mains, préparer les repas du poupon en consultant toute une pile de manuels traitant du soin des enfants. Et ce n'est là qu'une des nombreuses scènes cocasses dans

lesquelles se débat le héros de cette loufoquerie dans laquelle Gary Cooper s'expose à tous les malheurs pour ses "flamantes" qui sont, tour à tour, Theresa Wright, Anita Louise et Mary Treen. Ce film a connu un succès sensationnel aux Etats-Unis et il promet d'en obtenir autant au Canada, jusqu'ici, alors qu'il a fait salle comble chaque fois qu'il a tenu l'affiche.

Le Faucou, Tom Conway, nous revient dans une autre de ses mystérieuses aventures de détective dans le second film à l'affiche de ce même programme: "The Falcon in Hollywood". Il s'y débat au milieu d'un tas d'embûches et de difficultés dont il finit par triompher avec son habileté habituelle mais non sans avoir failli, à plusieurs reprises, y laisser sa peau.

Deux sujets courts choisis complètent cet excellent programme.

"DAYS OF GLORY", L'HISTOIRE EPIQUE DES GUERRILLAS RUSSES

Cette grande réalisation, mettant en vedette la célèbre danseuse Tomanova, sera à l'affiche du théâtre Maska dimanche et lundi prochains. En programme double avec "Kansas City Kitty".

Le théâtre Maska présentera à nos cinéphiles, dimanche et lundi prochains, "Days of Glory", l'épique des guerillillas russes contre l'envahisseur allemand au début de cette guerre. Ce film marque également le début à l'écran de la célèbre ballerine russe Tamara Tomanova, et l'action y est soutenue du commencement à la fin. Gregory Peck, qui fait penser à la fois à Abraham Lincoln et à Gary Cooper, donne la réplique à Tamara et complète le plus récent couple d'amoureux de l'écran dont l'amour s'épanouit au milieu des embûches et des misères de la bataille à laquelle ils prennent part pour chasser l'oppression du sol natal.

Dans ce film, Tomanova personnifie une danseuse de ballet de nationalité russe qui est soudainement séparée de sa troupe lors d'une représentation près de la ligne de feu; forcée de fuir, elle

joint une bande de guerillillas qui opère en dedans des lignes allemandes. Le chef des guerillillas, Gregory Peck s'empare d'elle et désormais, ils luttent avec encore plus de courage et de fureur même pour terrasser la bête allemande.

Le second film au même programme, "Kansas City Kitty", met en vedette Joan Davis, Bob Crosby et Jane Frazee dans une délicate comédie où Joan Davis se lance dans l'enseignement du piano (en six leçons s'il vous plaît); elle y fait également sensation dans le monde musical en lançant des chansons à succès qui connaissent une vogue extraordinaire. C'est probablement la meilleure comédie de Joan Davis. "Tiger Trouble", un sujet court, est une caricature en couleurs naturelles de Disney, complétant ce programme des mieux agencés.

LES MARINS LIVRENT UN BEAU DUEL A L'ARMEE DE MONTREAL

Les visiteurs l'emportent finalement par 7-6, au cours d'un match enlevé. Jean-Paul Denis compte quatre buts pour les vainqueurs. Le trio Hurst-Andrews-Andy Hyrn se signale pour les Marins. Les deux équipes club ont pris mer mercredi soir.

Mlle M. LAURE MENARD A LA PRESIDENCE DE NOS INFIRMIERES

Samedi dernier, 27 janvier, à l'Hôpital Saint-Charles de cette ville, a eu lieu une grande assemblée réunissant toutes les infirmières enregistrées des comités de Verchères, Richelieu, Rouville, Chambly et Saint-Hyacinthe.

Cette réunion avait été convoquée dans le but de procéder à l'élection du conseil exécutif des infirmières du district No 4. Le résultat de ces élections a été le suivant: Présidente: Mlle Marie-Laure Menard; 1ère vice-présidente: Révérende Mère Sainte-Adeline; 2e vice-présidente: Révérende Soeur Supérieure Saint-Emile; 3e vice-présidente: Mlle Lucia Pelouquin; 4e vice-présidente: Mlle Pauline Barceloux; secrétaire: Mlle Claire Lemonde; trésorière: Mlle Rose Bédard. Représentante de la section de l'Education: Révérende Soeur Normandin, B.S.H.; Représentante de la Section de l'Hygiène: Mlle Françoise Jetté; Représentante du Service Général: Révérende Soeur Béatrice; Convoqueuse du Comité des Programmes: Mlle Emilienne Leclair; Convoqueuse du Comité des Finances: Mlle Reine Lecomte.

Etaient présentes à l'Assemblée: Révérende Mère Sainte-Adeline, assistante générale des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, les Religieuses infirmières de l'Hôpital Saint-Charles et de l'Hôtel-Dieu; Mlle Alice Albert, g.m.e. organisatrice des Districts des Associations Divisionnaires, Juliette Tétrault, Marie-Jeanne Mercier, Gabrielle Bédard, Jeanne d'Arc Roy, Jeannette Vasselle, Isabelle Gaboriau, Jeannette Bousquet, Lucille Desmarais, Doris Houle, Claire Laforest, Marie-Laure Menard, Rose Bédard, Lucienne Benoit, Gabrielle Choinière, Cécile Dubuc, Yolande Nichol, Gertrude de Mercure, M. J. Guertin, Claire Lemonde, Emilienne Leclair, Marie-Téline Lecomte, Juliette Lenoir, Soeur Sainte-Blanche de Castille des Soeurs de Saint-Joseph; Mlle Pauline Barceloux, Hélène Ancil, Jacqueline Blanchard, Georgette Gauthier, Cécile Martel, Simone Messier, Lucia Pelouquin.

A SAINT-THOMAS

M. et Mme Albert Boulay, de Montréal, et M. et Mme Lucien Pinonnet, de Saint-Placide, étaient de passage à Saint-Thomas d'Aquin dimanche dernier.

MARCEL GOSSELIN OPTOMETRISTE

Bureau ouvert tous les jours, de 9.00 h. a.m. à 5.00 h. p.m., ainsi que les lundis, mercredis et vendredis soirs de 7 h. à 9 h. p.m.

535 Ave. Mendon Tél. 406

COMPTABILITE. — Jeune homme sérieux, prendrait petite comptabilité et travail de bureau à temps libre. Adresse: 1270 des Cascades, Appt. 11.

A VENDRE

A VENDRE. — Bonne table de cuisine avec 4 chaises, bois naturel, cercle de rouge. Très propre, en parfaite condition. S'adresser à 2215 ave. St-Joseph. 9-16

A VENDRE. — Machine à perçage électrique, marque "Eugène", Séchoir (Kelvinator). Le tout en très bon ordre. S'adresser à 1200 Bourdages. Tél. 444-W 9fv.

A VENDRE. — Maison de quatre logements, en bois, au centre de la ville. S'adresser au No 1130 Calixa-Lavallee. 9fv.

A VENDRE. — Méthode simple d'aider la nature et d'être régulier. Voici notre garantie extraordinaire: "Mangez tous les jours une once d'All-Bran. Si l'essai d'une seule boîte ne suffit pas à vous convaincre que l'emploi quotidien de All-Bran est un moyen simple et agréable d'aider la nature et d'être régulier, expédiez-nous la boîte vide à plat, par la poste, avec une note mentionnant le prix d'achat et l'adresse de votre épiciier, et nous vous remettons le double de l'argent que vous avez déboursé." Est-ce raisonnable? Conservez cette garantie. Procurez-vous du All-Bran aujourd'hui. Kellogg Co., of Canada Ltd., London, Ontario.

A VENDRE. — Un pardessus doublé en fourrure, grandeur 42 et 1 pardessus en chat sauvage, très long, 44-46. S'adresser par téléphone 771-W. 9fv.

A VENDRE. — Ameublement de salle à dîner. S'adresser à 2485 rue Bernier, Tél. 223-J. 9fv.

A VENDRE. — Deux terrains, 50' x 100', sur la rue Després, près Girouard. S'adresser à 1100 Desaulniers, Tél. 953. jno-26j

A VENDRE. — Moulin à vent avec pompe charpente de 30 pi. Bon ordre. S'adresser à 2725 Bourdages. 2-9fv.

A VENDRE. — Piano en très bonne condition. S'adresser à 50 Saint-Louis, Village Saint-Joseph. 9fv.

IMMEUBLE. — A vendre, maisons et places d'affaires, aussi beaucoup de bons placements. Mais on vous invite à nous confier vos propriétés car nous avons plusieurs acheteurs sérieux qui sont prêts à faire des marchés, il est entendu que si vous nous donnez vos propriétés vous restez maîtres de ces propriétés sans nous consulter. Donc, adressez-vous à Fidèle Gélina ou Arthur Dubé, 190 Saint-François. Tél. 1173-W. 2-9fv.

DIVERS

DESIRE ACHETER. — Une "tank" à eau chaude de 18 ou 30 gallons, d'occasion. S'adresser à Noël-Henri Paradis, Tél. 143 ou au Clairon, 435, Ave. Mendon, Saint-Hyacinthe. jno-130-G.

A DONNER. — Cendres à donner pour le transport. S'adresser au bureau du "Clairon", 435 Mendon.

SI VOUS DESIREZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à La Compagnie La Fayette Inc., B. P. 1494, Place d'Armes, Montréal, P.Q. jno-15d.

ON DEMANDE. — Chambre meublée et logement ou maison, meublée ou non. Ecrire ou téléphoner à l'Office des Services Spéciaux, Ecole Navale des Signaleurs, Tél. 1460, local 33. jno-29s.

AVIS. — L'assemblée générale annuelle de l'imprimerie Yamasaka aura lieu le lundi, 5 février prochain, à 10 heures de l'avant-midi, au No 435, 14ème Avenue, Saint-Hyacinthe, ce sont tous les intéressés sont priés de prendre note.

N.-H. PARADIS, Secrétaire. St-Hyacinthe, 26 janvier 1945.

ATTENTION ATTENTION

A VENDRE. — Roues d'avion avec pneus et tubes. Gr. 11 pouces de largeur par 32 po. de diamètre pour remorqueurs ou voitures. Aussi petites roues avec pneus et tubes, gr. 4 po. de largeur par 12 pouces. Réservoirs d'avion en aluminium, capacité: 106 et 33 gallons. S'adresser à Blaise Alford, 30, 4me Rue, Iberville, Tél. 2692. 19-26j-2-9f.

SI O DE RECOMPENSE qui lui fournira un loyer de 4.5 ou 6 appartements pour le 1er mai ou avant. Couple sans enfant. Gens solvables. Tél. 881-W. 19-26j-2-9f.

LOGIS DEMANDE. — La commission scolaire de la cité de Saint-Hyacinthe demande un logement de 5 ou 6 appartements pour leur conciergerie et situé aux environs de l'Académie Girouard. S'adresser à l'Académie Girouard, Tél. 223. jno-2fv.

AVIS. — L'assemblée générale annuelle des actionnaires de LA MASKOUTAINE Ltée se tiendra au siège social de la compagnie, 435, 14ème Avenue, à Saint-Hyacinthe, le dimanche 12 février 1945, à dix heures de l'avant-midi, ce sont tous les intéressés sont priés de prendre note.

N.-H. PARADIS, Secrétaire. Saint-Hyacinthe, 2 février 1945.

PERDUE. — Epingle en argent, sertie de brillants. Prière de rapporter à 565 Ste-Anne, au 1632 Sylva-Clapin. Récompense. 2-9fv.

BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: l'abbé Frs-X. Côté

Température du 1er février au 7 février 1945

Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
1	29.84	6.5	22	2		0.10
2	30.04	4.8	15	0		
3	30.20	12	24	4		
4	30.40	-11	18	-12		
5	30.04	11	25	-11		1.80
6	30.20	18	29	10		
7	30.44	15	17	15		0.20

Précipitation: Neige: 2.10.

28 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 6

REMARQUES:

Moyenne maxima: 21.42

Moyenne minima: 1.14

Placements recommandés:

	Pour rapporter:
Province de Québec, 3 1/2 — 1er novembre 1950	3.06%
Cité de Montréal, 3 1/2 — 1er novembre 1954	3.20%
Cité de Sorel, 3 1/2 — 1er mai 1952	3.25%
Soeurs Miséricorde de Montréal, 3 1/2 — 1er mars 1953	3.00%
Cimetière de l'Est de Montréal, 3 1/2 — 1er septembre 1955-62	3.25%
Fashion Craft Mfrs Ltd, 4 1/2 — 1er décembre 1958	4.50%

DESJARDINS, COUTURE INC.

VALEURS DE PLACEMENTS

Edifice "Banque Provinciale", 491, Ave. St-François, ST-HYACINTHE, P.Q.

260 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL.

48 rue Ste-Cécile, VALLEYFIELD.

Conservez votre silhouette avec

NU-BONE CORSET

Spécialisé dans le "Gone with the Wind"

Demandez une démonstration gratuite à

MME M. LACHAPPELLE

1420, Cascades, Tél. 943 Saint-Hyacinthe

Tél. 775 Soir 918

J.-E. ST-ONGE

Entrep.-Electricien

1871 Cascades,

Saint-Hyacinthe, P. Q.

ATTENTION

Madame J. Laflamme

informe sa clientèle qu'elle peut maintenant prendre des réparations.

PROFITEZ DE NOTRE VENTE SPECIALE, maintenant de: Mouton de Perse, Rat Musqué, Chat sauvage, Casques de loutre, Choix unique de manchons, Collets de tous genres.

La vente durera quinze jours.

Spécialité: Mouton de Perse

Mme J. Laflamme

Fourrures de haute qualité

405 rue Saint-François,

Tél. 1217w Saint-Hyacinthe, P.Q.

AVIS

Pour achat ou réparation de

LAVEUSES

Voyez

LUCIEN LALIBERTE

vendeur autorisé de laveuses

BEATTY

spécialité en réparation de lessiveuses de toutes marques, électriques ou à essence. A peu de frais, il remettra votre appareil complètement à neuf.

1895, DES CASCADES

Tél. 1390 ST-HYACINTHE, P.Q.

VIOLON

Prof. C. BOUCHARD

La Providence Saint-Hyacinthe

Leçons données en ville 1750 Des Cascades

Tél. 1171M

ON DEMANDE

3 ou 4 appartements meublés, ou maison meublée, pour le 1er mars. S'adresser à 2380 Notre-Dame. 9fv.

Exigez toujours le matelas à ressorts

"Le Maskoutain"

fabriqué par

A. ROBERT

515-555, 10e Ave., St-Michel

Tél. 523 St-Hyacinthe

ATTENTION: GARANTIE 5 ANS

L'achat de ce matelas vous procurera toujours le confort désiré.

Les Seuls Distributeurs à St-Hyacinthe:

C. Sicotte, Meublier

A. Robert, Manufacturier

REPARATION

DE RADIOS

de toutes Marques

A. LETOURNEAU

Technicien diplômé du C. S. O. E.

Aussi claviers, loutres, vendus et réparés

1345 DES CASCADES

Tél. 1070 ST-HYACINTHE

RECUPEREZ

METAUX, CAOUTCHOUC, PAPIER, CARTON.

Téléphonez à la Campagne nationale de Récupération:

Tél. 576

M. Victor HEBERT

25 POUSSINS GRATIS

Nos poussins proviennent d'oiseaux de races certifiées et enregistrées; ils sont les meilleurs au Canada. Donnez votre commande dès maintenant. Prix pour jeunes poussins mâles, mâles et femelles, "Barred Rocks", \$12.00; le cent: "White Leghorns", \$11.00; "White Rocks", \$13.00; "Brown Leghorns", \$13.00. Prix des poulettes: "Barred Rocks", \$19.00; "White Leghorns", \$22.00; "White Rocks", \$24.00; "Brown Leghorns", \$24.00.

25 poussins gratuits, particulièrement choisis, seront donnés avec chaque achat de 200 poussins mâles et 25 poussins femelles, seront également donnés avec l'achat de 100 poussins femelles d'un jour.

Ecrire à GODDARD CHICK HATCHERY, Britannia Heights, (Ottawa), Ontario. 9fv-23ms.

Vendredi
est le jour des Timbres d'Epargne aux A & P
Acheté-en un de plus vendredi!

BEURRE PREMIERE CATEGORIE lb. 38¢
THE NOIR INDES & CAYLAN NECTAR lb. 63¢
FARINE D'AVOINE — ROBINHOOD Sac 25¢
FARINE PURITY 7 lbs. 23¢
MUNCHIES Céréale prête à manger 2 pnts 23¢
GRAISSE VEGETALE "DOMESTIC" lb. 19¢
FARINE A CREPES "AUNT JEMIMA" Pnt 15¢
SIROP D'ERABLE Old Colony 16 oz 30¢
SIROP DE MAIS Crown ou Beehive 7 lbs 23¢

Réellement frais!

La renommée et la popularité du

CINÉMA MASKA

augmente toujours. C'est pourquoi ses programmes augmentent aussi !

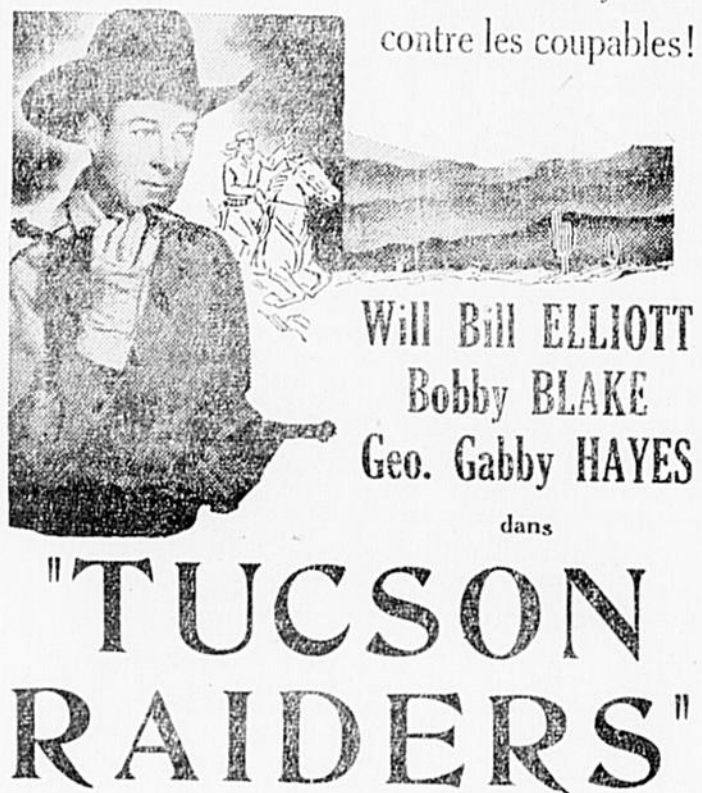
Pour VENDREDI et SAMEDI

REPRESENTATIONS CONTINUELLES
SAMEDI DE 1.00 HRE A FERMETURE

Un avocat risque tout, même sa renommée, afin de sauver son client de la chaise électrique !
C'est un film rempli de mystère !



Le "Red Rider" et son copain le petit sauvage surnommé le "Little Beaver" parcourent encore les plaines afin d'exécuter la justice contre les coupables !



Q'arrivera-t-il au BLACK ARROW renié par les membres de sa tribu parce qu'il avait confiance aux blancs !



— EN PLUS —
Les Nouvelles Mondiales
"Movietone"

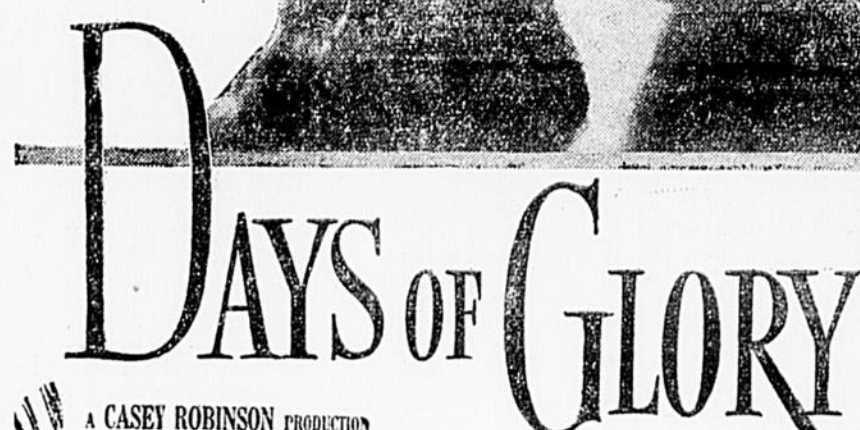
Un très gros programme pour DIM. et LUN.
4 REPRESENTATIONS DIMANCHE — MATINEE LUNDI A 2.00 HRES

LE PLUS GRAND DRAME! ACTION D'UNE AMPLIEUR ÉPIQUE!

La lutte farouche que livre à un ennemi supérieur en nombre une poignée d'hommes et de femmes de la guérilla russe !

Jours de Danger,
Nuits d'angoisse!

Forêts de leur amour, pourront-ils tromper la mort... et voir se lever l'aurore de la liberté ?



A CASEY ROBINSON PRODUCTION
Introducing a Cast of New Personalities • Starring
TAMARA TOUMANOVA • GREGORY PECK
Directed by Jacques Tourneur • Produced & Written for the Screen by Casey Robinson

VOYEZ

CES PERIPETIES INOUBLIABLES... une bombe réduit en miettes un train de munitions !
CES SCENES SAISSANTES... des chars d'assaut sont démolis au cours d'un furieux engagement !

COMME 2ème FILM

La Reine des Comédiennes de la Radio dans un film d'une drôlerie étourdissante!

Elle est reconnue comme la comédienne unique à la radio... et elle est impayable à l'écran !

Pour nos habitués elle est la plus amusante vedette... et nous vous garantissons qu'elle vous fera encore rire aux larmes !



En Plus — Une caricature en Couleurs de Disney, c'est "Tiger Troubles" avec Goofy

A l'affiche MARDI - MERCREDI - JEUDI

LA MEILLEURE DE TOUTES LES COMEDIES SENTIMENTALES !

Si... vous voulez rigoler comme jamais depuis "Mr. Deeds Went to Town", ne manquez pas ce film !

C'EST UNE VÉRITABLE PANIQUE D'HILARITÉ !

Les hommes l'appelaient Mr. Brown... mais pour les femmes c'était Casanova !

IL LES COURTISE !
IL LES FASCINE !
IL LES ADMIRE !



Frank Morgan • Anita Louise
Patricia Collinge • Edmond Breon • Jill Esmond

UNE DES HISTOIRE DU FAMEUX DETECTIVE QUI EST CONNU SOUS LE NOM DE "FALCON"...

CETTE FOIS-CI IL EST A HOLLYWOOD OU LE PLUS GRAND MYSTERE REGNE !
VOYEZ

Tom Conway
Barbara Hale
Veda Ann Borg

"The FALCON in HOLLYWOOD"

— EN PLUS —

Une caricature de BUG BUNNY

"Herr Meets Hare"

La Semaine Prochaine sera une semaine remarquable au Cinéma Maska

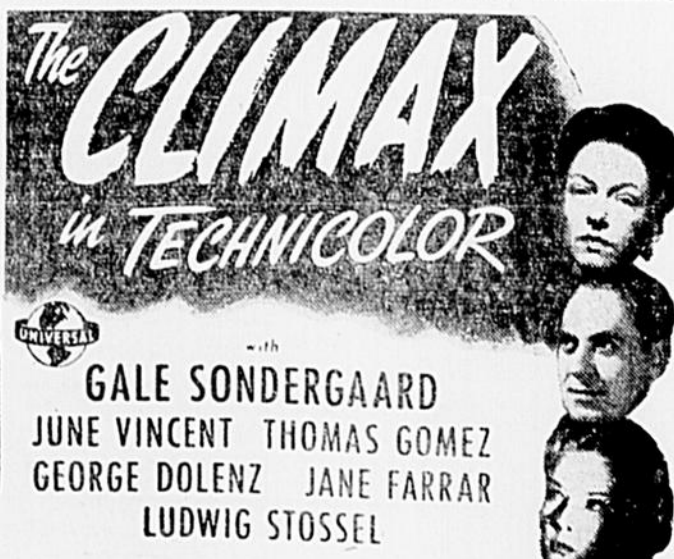
Seulement 2 Grands Programmes durant la Semaine... mais les deux en COULEURS !

Pour 3 Jours, DIMANCHE - LUNDI - MARDI, 18 - 19 - 20 Fév.

Le plus grand film d'Horreur et Musical jamais offert au public... avec



SUSANNA FOSTER
et
TURHAN BEY



SPECIAL POUR 4 JOURS MER. - JEU. - VEN. - SAM., 21 - 22 - 23 - 24 Fév.

LA GRANDE TORNARDE D'HILARITE QUI EST A L'HORIZON !

C'est un film en Technicouleur qui est chargé... de rigolades, de beautés, de scènes féériques et de corsaires !



"HEY, MES AMIS... CROYEZ-MOI CAR JE SUIS LE PIRATE !"

C'EST UN FOU RIRE DU COMMENCEMENT A LA FIN !



SAMUEL GOLDWYN presents
BOB HOPE

The PRINCESS and the PIRATE

VIRGINIA MAYO
WALTER SLEZAK • WALTER BRENNAN • VICTOR McLAGLEN

“La démocratie, c’est une philosophie politique”

1917

O. Brodeur, 680 rue de la Concorde, St-Hyacinthe.
R. Comtois, Beceff Station.
H. Leduc, 205 avenue Mondor, St-Hyacinthe.
A. Messier, 1360 rue de la Bruère, St-Hyacinthe.
Rene Pelletier, C.I.U., gérant de division, Montréal.

REPOUSSEZ
"L'attaque nocturne"



AVEC des AMPOULES
EDISON
MAZDA

CANADIAN
GENERAL ELECTRIC CO.
LIMITED

LE ROYAL SENIOR JOUERA CONTRE LA MARINE, DIMANCHE

Majeau, Heffernan, McMahon et autres avec les visiteurs. — Une des meilleures parties de la saison en perspective.

Le club de hockey de la Marine de Saint-Hyacinthe recevra la visite du Royal de la ligue Senior de Québec, dans une exhibition qui sera disputée dimanche prochain, 11 février, à l'arena de notre ville. La rencontre débutera à deux heures et demie et cette partie devrait être l'une des meilleures de la saison à Saint-Hyacinthe.

Les visiteurs aligneront des vedettes telles que Majeau, Jack Carthy, Heffernan, Meronek, Smart, Gignac, McNeil, McMahon et autres tandis que les Signaleurs, au grand complet, se promettent bien de leur livrer une chaude lutte.

LES SOIREEES DE PATINAGE A L'ARENA

Jusqu'à nouvel avis les soirées de patinage pour le public, à l'arena, seront les suivantes: mardi, samedi et dimanche. On remarquera qu'il n'y a pas de patinage le vendredi soir.

LES SIGNALEURS ONT ECRASE LES CYCLONES, 16-4

Read, Campbell, Andy Hyrn et Donkin sont les étoiles de cette nouvelle victoire de la Marine.

Le club de hockey des Signaleurs de la Marine de Saint-Hyacinthe a écrasé les Cyclones, de la ligue de hockey Montréal Inter-médiaire, par le score de 16 à 4, jeudi soir dernier, à l'arena de cette ville. Les marins ont affiché trop de puissance et de rapidité pour les visiteurs qui n'avaient que deux lignes d'attaque et qui furent littéralement débordés à la troisième période alors que les Signaleurs trouvèrent le fond du filet de Groulx à neuf reprises.

Pee-Wee Read a brillé pour les Marins avec trois buts et quatre assistances tandis que Campbell décrochait 4 buts et une assistance. Donkin, avec trois buts et deux assistances et Andy Hyrn avec deux buts, ont été les autres étoiles des Signaleurs. Boisvert a compté deux fois pour les perdants et Thuot a obtenu un but et une assistance.

Voici le sommaire de cette partie:

Cyclones de Montréal. — Buts: Groulx; Déf: Read et Lacroix; avant: Bleau, Labrecque, Boisvert, Perreault, Thuot et Lemire. Marine de Saint-Hyacinthe. — Buts: Pickell; Déf: Gamble, Williams et Samson; avant: Bauer, Campbell, Andy Hyrn, Andrews, Hurst, Alex Hyrn, Read et Donkin.

Arbitres: Jackson, Wedley, O'Brien.

Première Période

1-Marine: Hurst
2-Marine: Ganci
3-Cyclones: Lemire-Bleau

Deuxième Période

4-Cyclones: Thuot
5-Marine: Read-Donkin
6-Marine: Campbell
7-Marine: Campbell-Ganci
8-Marine: Alex Hyrn-Read
9-Marine: Campbell

Troisième Période

10-Marine: Donkin-Read
11-Marine: Donkin
12-Marine: Read-Williams
13-Cyclones: Boisvert
14-Marine: Gamble
15-Marine: Campbell-Bauer
16-Marine: Donkin-Read
17-Marine: Read-Donkin
18-Marine: Andy Hyrn-Hurst
19-Marine: Andy Hyrn
20-Cyclones: Boisvert

Pun: Thuot et Andy Hyrn

o

Vente d'un terrain, situé au village de La Providence, vendu par Jos. Allard à Armand Lemieux pour la somme de \$350.

Vente d'une terre située à St-Jude, vendue par Adélard Jeanson à Raul Jeanson pour la somme de \$3,500.

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

o

LE CUSSON EST VAINQUEUR A LA PHILHARMONIQUE

Dans la ligue de quilles des Jeunes. Résultats des rencontres de cette semaine. — E. Héroux domine dans ce circuit avec 119.

Le Cusson est monté en deuxième place de la ligue de quilles des Jeunes, à la Philharmonique, cette semaine, en triomphant du Duplex Textile par 3 à 1. Le United Store est monté en tête du classement, sur un pied d'égalité avec la Pâtisserie Viens et le Canada Radio Service, grâce à un gain enregistré sur la Bijouterie Godbout, 3-1. Dans le troisième duel au programme, la Pâtisserie Viens et le Canada Radio Service ont annulé, 2-2.

E. Héroux domine le classement des quilleurs de ce circuit avec une moyenne de 119 en 12 parties; il est suivi de G. Frenière avec 112,3 et de A. Thérault avec 116,1.

Voici la liste des rencontres écoulées pour cette semaine. Dimanche, 11 février, Bijouterie Godbout vs Duplex Textile; mercredi soir, 14 février, à 7,30 h. United Stores vs Bijouterie Godbout; à 8 heures, Canada Radio Service vs Pâtisserie Viens.

Voici également la position des équipes, à date, et le résultat détaillé des rencontres de cette semaine.

Position des équipes	G.	P.	Pts
Pâtisserie Viens	7	5	9
United Stores	6	6	9
Canada Radio Service	6	6	9
Cusson & Cusson	7	5	8
Duplex Textile	6	6	8
Bijouterie Godbout	4	3	6

DUPLEX TEXTILES	G.	P.	Pts
B. Millette	110	107	297
A. Savard	105	89	114
F. Parenteau	131	118	149
R. Champagne	100	91	100
L. Bérard	122	101	103

Totaux	538	509	573	1020
CUSSON & CUSSON				
M. Larivière	112	88	152	352
J.-P. Brouillette	124	86	89	299
E. Cusson	144	89	93	326
J.-P. Larocque	37	35	121	293
G. Frenière	126	128	124	376
Totaux	593	476	579	1646

★ ★ ★ CANADA RADIO SERVICE				
B. Caouette	95	100	96	291
J.-M. Leduc	114	120	153	392
A. Brousseau	103	89	118	310
J.-P. Héroux	127	95	118	340
R. Ledoux	93	133	104	330

Totaux	532	537	594	1663
PÂTISSERIE VIENS				
R. Blier	95	113	91	299
G. Blier	96	111	94	301
A. Blier	117	124	124	365
E. Blier	116	106	112	334
A. Thérout	120	107	108	335
Totaux	544	561	529	1634

★ ★ ★				
BIJOUTERIE GODBOUT				
W. Desmarais	80	113	79	292
A. Gagnon	86	102	113	301
R. Berthiaume	102	114	82	296
B. Paquin	128	107	99	334
P. Pion	102	114	84	310

Totaux	498	550	457	1505
UNITED STORES				
Mort	75	75	75	225
R. Frappier	88	99	95	282
J. Daigle	167	120	95	362
G. St-Roch	114	100	128	342
J. Tanguay	100	113	105	318
Totaux	544	507	498	1549
: o :				

JOHN McCAFFREY EN TÊTE AVEC UNE MOYENNE DE 153,6

Les 20 meilleurs joueurs de la ligue de quilles senior Auger. — Les records individuels.

John McCaffrey est en tête des quilleurs de la ligue Classe "A", à la salle Auger, avec une moyenne de 153,6 en 39 parties. Il a une avance de plus dix points sur G. St-Amand qui occupe la seconde position avec 143,13.

McCaffrey détient également les records du plus haut simple et du plus haut triple avec des scores de 236 (deux fois) et 696. Chez les équipes, le théâtre Maska a le plus haut simple, 131, et ce même club divise les honneurs du plus haut triple avec le Théâtre; ces deux équipes ont en effet réussi un triple de 2137 chacune.

Voici la liste des 20 meilleurs quilleurs de ce circuit.	G.	P.	Pts
J. McCaffrey	153,6		
G. Saint-Amand	143,13		
A. Lord	138,10		
R. Dubuc	137		
O. Rousseau	136,20		
A. Bouvier	136,20		
H. Barré	135,10		
L. Aubry	134,17		
E. Riendeau	132,29		
G. Larivière	132,28		
G. Fréchette	132,13		
A. Saint-Amand	130,30		
P. Gazielle	130,25		
R. Turcotte	126,17		
R. Thérault	125,36		
M. Beauchemin	123,33		
M. Nault	123,22		
P. Bergeron	122,12		
S. Payette	119,18		
A. Robillard	119,16		

LA VOIRIE ET LES AGRONOMES FONT PARTIE NULLE

Dans la ligue de quilles des Fonctionnaires provinciaux, E. Labelle réussit un simple de 175.

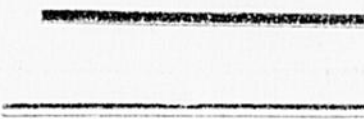
La Voirie s'est superbement équilibrée dans son match contre les Agronomes, dans la ligue de quilles des Fonctionnaires provin-

VOICI VOTRE PASSE- PARTOUT



REDDY DIT:

Pour un heureux avenir, achetez régulièrement des Timbres et Certificats d'Épargne de Guerre



ciants, cette semaine, mais cette équipe n'a pu faire mieux qu'annuler, 2-2, perdant ainsi une belle chance de quitter la cave du circuit.

R. Labelle a réussi les meilleurs scores de la semaine avec un simple de 175 et un triple de 379.

Voici la position des équipes, à date, et le rapport de la rencontre de cette semaine.

Position des équipes	Points
Santé	21
Ecole	12
Agronomes	10
Voirie	9

AGRONOMES	G.	P.	Pts
R. Labelle	175	104	100
L. Choineau	141	120	100
A. Pelland	77	82	78
R. Beauregard	106	84	97
Mort	85	62	147

VOIRIE				
A. Robert	90	81	139	310
G. Bruneau	85	157	62	304
M. Blanchette	75	141	107	323
R. Brodeur	64	90	77	231
M. Gagnon		85	78	163

Totaux	314	554	463	1333
--------	-----	-----	-----	------

LE THEATRE MASKA A BLANCHI LE THEBERGE DANS LA CLASSE A

Le J.-A. Perreault triomphe, 3-1, du Penman's. — J. McCaffrey et Alde Lord se signalent. — Le rapport de ces rencontres.

Le théâtre Maska a porté son avance à quatre points, en tête de la ligue de quilles Commerciale Classe "A", à la salle Auger, cette semaine, en blanchissant le J.-A. Thérault par 4-0. Dans l'autre rencontre au programme, le J.-A. Perreault a eu le dessus sur le Penman's, 3-1.

John McCaffrey s'est signalé avec un simple de 200, tandis que Alde Lord réussissait un score total de 460 pour trois parties.

Voici la position des équipes à la suite de ces parties dont on trouvera également, ci-après, un rapport détaillé.

Position des équipes	G.	P.	Pts
Théâtre Maska	30	21	41
Penman's	29	22	37
Perreault	23	26	30
J.-A. Thérault	22	29	28

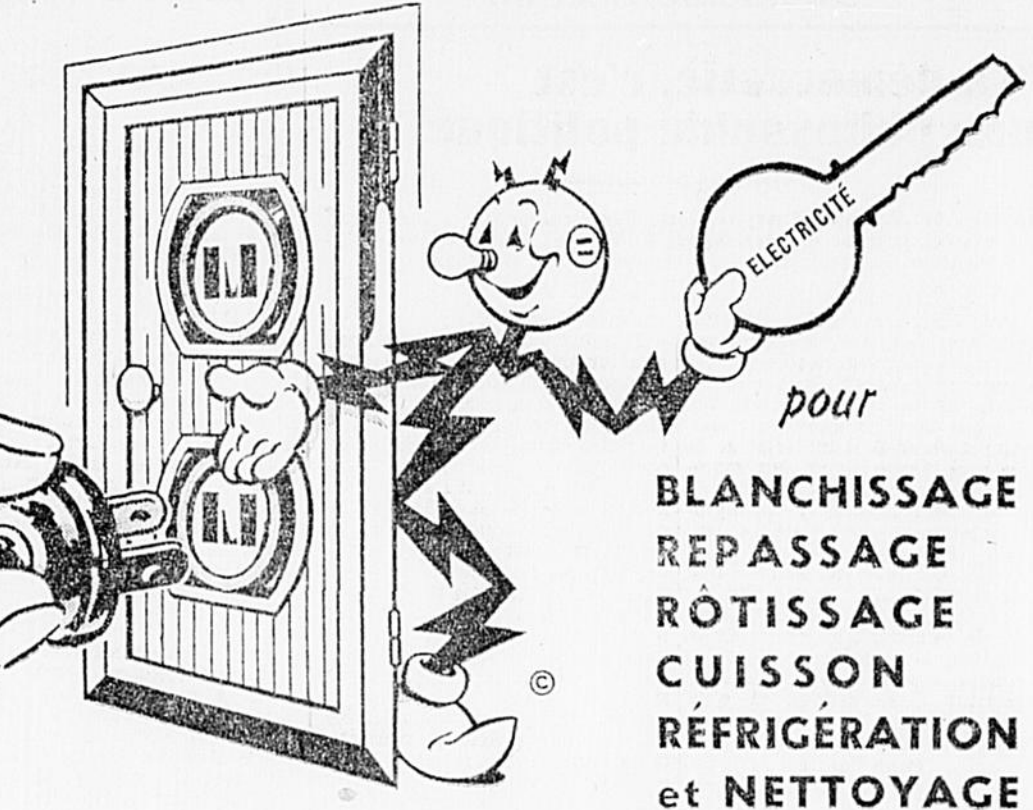
PENMAN'S LTD	G.	P.	Pts
R. Turcotte	123	136	131
A. Morin	126	129	119
J. McCaffrey	117	200	117
M. Beauchemin	117	110	227
G. Larivière	178	178	
Dummy	100		
Dummy	75	105	180

A. St-Amant	127	154	133	414
G. Fréchette	130	146	132	408
R. Thérberge	100	139	121	360
H. Barré	127	107	106	340
E. Riendeau	110	126	145	381
Totaux	594	672	637	1903

THEATRE MASKA				
G. St-Amand	116	162	119	397
L. Aubry	131	110	165	406
P. Bergeron	137	146	140	423
S. Payette	120	125	95	340
O. Rousseau	121	140	153	414
Totaux	625	683	672	1980

Totaux	625	683	672	1980
--------	-----	-----	-----	------

pour un travail domestique plus facile



BLANCHISSAGE
REPASSAGE
RÔTISSAGE
CUISSON
RÉFRIGÉRATION
et NETTOYAGE



"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEUX BONNES MANIERES D'EMPLOYER LA SOUPE CRÈME DE TOMATES

1 COMME SOUPE—Pour bien commencer un repas, la Soupe Crème de Tomates Heinz est la crème de toutes les soupes. Vous ne pouvez pas vous méprendre sur sa saveur de soupe faite-comme-chez-soi. Des tomates mûres sur plante, provenant de la récolte supérieure de 1944, et de la crème riche sont mélangées d'après une vieille recette primée—et par petites quantités assaisonnées séparément. Vous trouverez la Soupe Crème de Tomates Heinz très nourrissante—et succulente!

2 COMME SAUCE pour les mets en casserole—il n'est pas de concentré de tomate plus riche et plus savoureux! Goûtez la différence—dans les pains de viande, les plats d'œufs ou le spaghetti faits avec une sauce à la Soupe Crème de Tomates Heinz!



UN GOÛT DE TERROIR

SOUPE • Lait ou Eau • Chauffez et Servez
VOUS POUVEZ SERVIR 20 ONCES LIQUIDES
AVEC LE CONTENU DE CHAQUE BOÎTE

**SOUPE
CRÈME DE TOMATES
CONDENSÉE
HEINZ**

57 VARIÉTÉS
H.J. HEINZ COMPANY
OF CANADA LTD.
LONDON, CANADA

57

ANDY HYRN MONTE EN QUATRIÈME PLACE

Chez les compteurs du club de hockey de la Marine. — Forte avance de Pee-Wee Read en tête.

L'un des deux frères Hyrn qui s'alignent pour les Marins de Saint-Hyacinthe cet hiver, Andy, est passé en quatrième place chez les compteurs de cette équipe cette semaine, Andy, qui porte habituellement le numéro 14, sans avoir un style spectaculaire, est toutefois un joueur consistant et efficace. Pee-Wee Read domine toujours le classement et il rug-



LES CONSEILS HEBDOMADAIRES DE FLORE CHAPUT

LIETTE. — Toutes les poudres ne sont assurément pas de même qualité. Mais malgré cela, il n'y a aucune raison de payer un prix exorbitant. Une poudre de toilette ne peut toujours être que de la poudre et non un métal précieux. Il y a une proportion dans tout et une juste mesure. Votre jugement vous servira de guide.

GEORGETTE. — Vous dirai-je que depuis dix-huit ans, j'ai toujours employé les mêmes produits pour nettoyer ma peau? C'est l'huile végétale dont je vous ai parlé: l'huile des Orientales. J'ai commencé par cela, ensuite, au cours des années, j'y ai ajouté un traitement au moyen d'une bonne crème nourrissante et Anti-Rides à base de lanoline. En tous cas, voulez-vous faire un essai? Lavez-vous d'abord avec de l'eau et du savon. Après cela, appli-

quez une généreuse quantité d'huile des Orientales. Massez-la délicatement, puis essuyez-la soigneusement avec un coton à fromage. Vous constaterez que le chiffon est noir. C'est donc une preuve évidente que l'huile en question nettoie parfaitement les pores. Après cette opération, massez délicatement une bonne crème Anti-Rides et gardez-la la nuit. Le lendemain matin, après un bon rinçage à l'eau froide, procédez à un beau maquillage bien fait. Répétez ce traitement durant un mois et vous m'en donnerez des nouvelles. Vous n'en croirez pas vos yeux. La crème Anti-Rides que je vous ai mentionnée est la seule dont je connaisse la formule et que je puisse vous conseiller consciencieusement. Quant au maquillage, la brochure que je vous ai fait parvenir vous en

indiquera les meilleures données.

SOLANGE. — Lorsque votre peau est encore humide de lotion, étalez une très légère couche de fond de teint (Mousse de Pétales de Roses). Tenez-vous un peu avec une toile à fromage de façon à essuyer le surplus et poudrez légèrement. Vous obtiendrez ainsi un fini particulièrement velouté. Faites une fois l'expérience de vous poudrer sans fond de teint et observez la différence de votre teint. C'est comme le jour et la nuit.

JEANNINE. — Il existe une Lotion Tonique astringente que vous pouvez employer le matin avant votre maquillage. Cette lotion est à base de fruits. C'est pour ainsi dire un "Anti-Rides" de jour qui a, en même temps, la propriété de désinfecter les pores, en les refermant, et de donner au teint un éclat tout particulier. Sur réception d'une enveloppe affranchie, je vous expédierai une brochure qui vous en indiquera le nom ainsi que les prix.

Recevez

Si vous désirez une réponse personnelle, écrivez à madame Flore Chaput, 5600, avenue Descelles, Montréal. Nous ne répondons toutefois qu'à des personnes qui incluent une enveloppe adressée et affranchie pour le retour, sans quoi nous ne recevons pas de réponse.

Tous les produits de l'Institut de Beauté "France" sont en vente au Magasin Moderne, 67, rue St-François, Place du Marché (Prop. C. O. Lussier) seul dépositaire à Saint-Hyacinthe. Une vendeuse spéciale vous donnera gratuitement tous les renseignements que vous desirez obtenir à ce sujet.

MME VVE I. VOGHEL EST DECEDÉE SAMEDI

Samedi dernier, le 27 janvier à l'âge de 89 ans et 5 mois, est décédée Mme Vve Isidore Voghel, née Rose-Anne Plamondon et demeurant à Saint-Marc-sur-Richelieu. Elle laisse dans le deuil quatre fils: MM. Louis-Isidore Lecomte et Étienne Voghel, de Saint-Marc, et Ovide, de Montréal; deux filles: Mme Ernest Lozeau, de Montréal, et la R. Socar Marie de la Paix, de Rome.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, 30 janvier, en l'église de Saint-Marc, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe. Le service fut chanté par le R.P. Marcel Plamondon, assisté de MM. les abbés M. Lecomte et R. Dufort, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Ovide Loiseleur, Gilles Sénécal, Emile Moreau, Oscar Daigle, J.-O. Noël et Aimé Blanchard. Nos sympathies.

M. VICTOR CLAING DECEDÉ MARDI LE 30

Mardi dernier, le 30 janvier, est décédé à l'âge de 87 ans et 5 mois, M. Victor Claing, de cette ville. Lui survivent, outre son épouse, une fille, Léa, et un fils Ovide.

Les funérailles ont eu lieu jeudi dernier, le premier février, en l'église du Christ-Roi, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, de cette ville. Nos sympathies.

LISEZ LE "CLAIRON"

FEU M. R. DUBREUIL DE S.-DOMINIQUE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Roméo Dubreuil, de Saint-Dominique, décédé le 24 janvier dernier à l'âge de 23 ans. Il laisse dans le deuil outre son père et sa mère, M. et Mme Oscar Dubreuil (Emma Perreault), six frères: MM. Roland Dubreuil, de Napierville, Lucien, Charles-Émile, Marcelin, Fabien et Conrad Dubreuil, de Saint-Dominique; deux sœurs, Mlles Jeanette Dubreuil, de Saint-Dominique, et Irène, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu samedi dernier, le 27 janvier, en l'église paroissiale de Saint-Dominique, sous la direction de la maison Ubald Lalime, de Saint-Hyacinthe. Nos sympathies.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Vente d'un immeuble, situé avenue Saint-Joseph, vendu par M. Léon Duvall à Ernest Benoit pour la somme de \$5,000.

Vente d'un emplacement, situé au village Saint-Joseph, vendu par Elzéar Langlais à Eusèbe Morin pour la somme de \$4,500.

Vente d'un emplacement, situé au village Saint-Joseph, vendu par Eusèbe Morin à Jos. Robitaille pour la somme de \$3,900.

Vente de terrains, situés Ave. Sainte-Anne, vendus par l'hon. T.-D. Bouchard à Aurèle Jacques Lemoine pour la somme de \$1,000.

Vente d'un immeuble, situé rue Saint-Michel, vendu par Stanislas Larivière à Arthur Flary pour la somme de \$2,500.

Vente de terrain et emplacement, situés à Saint-Jude, vendus par Mme Albina Germain à Aurèle D'Amour pour la somme de \$600.

SAINT-PIE

Est décédée, à Saint-Pie, Mlle Irène Pollier, fille de feu Edmond Pollier et de feu Exilda Larivière. La défunte était âgée de 33 ans.

Les funérailles, sous la direction de Despars et Petit, de Saint-Pie, ont eu lieu la semaine dernière.

À l'occasion de leur nomination au Conseil de Saint-Pie, MM. Clodomir Bernard, maire et Henri Messier, Eugène Bernier et Charles-Émile Delage ont récemment été fêtés par leurs amis au cours d'une belle veillée où il y eut chants, musique, danse, partie de cartes, etc.

Ces messieurs nous ont très bien reçus et nous les remercions bien sincèrement.

Cette année M. Charles-É. Delage a été choisi pour aller suivre les cours de "Chefs" au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ces cours se continuent jusqu'au 6 février.

L'an dernier c'est M. Léo Bousquet qui avait eu l'avantage de suivre ces cours au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

M. Roger Brodeur est allé suivre un cours de Coopération au collège d'agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière.

À M. et Mme Gabriel Bousquet (née Rita Desmarais) est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Léon, Pierre, Claude Parrain et marraine M. Léon Desmarais et Mlle Gisèle Bousquet oncle et petite sœur de l'enfant.

À M. et Mme Raymond Morin, (née Yvette Bélanger) est né un fils baptisé: Yvan, Alain, Mi-

chel, Parrain et marraine: M. Wilfrid Morin et Mme Morin (Angèle Martin), grands-parents de l'enfant.

À M. et Mme Jules Brás (née Lucienne Deragon) est né un fils baptisé Joseph, Jean, Jacques.

André, Parrain et marraine: M. Ovide Flibotte et Mme Flibotte (Alice Deragon) oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

À l'âge de 7 mois est décédée Nicole fille de M. et Mme Denis

Beauregard (née Jeanne Bazinet). La cérémonie des Anges eut lieu lundi dernier à trois heures de l'après-midi.

— Depuis la semaine dernière à chaque lundi soir à la sacristie on donne des cours de formation

chrétienne pour les jeunes gens, garçons et filles. Ces cours sont sous la direction de notre dévoué vicaire M. Anselme Longpré qui s'y connaît en la matière. Les gens se rendent très nombreux à ces cours qui sont très utiles.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE



Tout Canadien qui s'arrête un moment à penser au chemin que l'industrie canadienne a parcouru au cours des cinq dernières années, ne peut être autrement qu'émerveillé. Le Canada possède maintenant d'innombrables usines neuves où sont fabriqués des produits de toutes sortes qu'il fallait autrefois importer; et les usines qui exploitaient déjà, avant la guerre, nos richesses industrielles, ont grandi, peuvent maintenant faire concurrence aux plus grandes usines du monde. Nous vous présentons aujourd'hui M. Achille Jean, qui travaille depuis 31 ans dans une grande usine de produits chimiques, à Shawinigan Falls; il y dirige la fabrication de la pâte à carbone qui sert à fabriquer le carbure dont la marine, l'armée et l'aviation ont constamment besoin. Travailleur acharné, chef expérimenté, patriote éclairé, M. Jean a pris une part active à l'énorme effort industriel de notre pays. C'est grâce à des hommes comme ceux-là que le Canada a pu édifier en peu de temps une industrie puissante qui joue dans la guerre un rôle indispensable et qui tiendra, après la victoire, une place de premier plan dans l'économie mondiale.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE WOLSON

Feuilleton du "Clairon"

Le Mariage de Lucette

roman de

Eugène DREVETON

(Suite)

Au rembrunissement subit de sa physionomie, celle-ci comprit qu'elle avait eu tort de mettre en avant le nom de Mme Rignochet. Ce qu'elle croyait habile, en songeant à la demande du clerc de notaire, n'était qu'une maladresse de sa part. Aussi, tout en feignant de ne pas remarquer le nuage qui avait passé sur le front de Lucette, n'insista-t-elle pas.

Après un court silence, elle revint au sujet principal de l'entretien.

— Et puis, il y a ce revolver qui m'inquiète plus que tout.

— Ça, c'était plus grave. Lucie ne put retenir un petit frisson.

— Songe, mon enfant, que ton père le prend vingt fois par jour pour l'examen et s'assurer qu'il est en parfait état. Un homme qui n'avait jamais touché une arme à feu et qui s'en vantait... Cela m'affole, j'ai toujours peur d'un accident.

Ces derniers mots avaient eu un écho douloureux dans l'âme de la jeune fille. Elle frissonna de nouveau. Les mêmes craintes l'avaient assaillies à plusieurs reprises.

Pauvre père!... C'est vrai qu'en maniant ce revolver qu'il avait acheté quelques jours auparavant, il pouvait être victime d'un terrible accident. Elle le vit blessé, mourant, couvert de sang. Ses paupières battaient dans l'effroi de cette affreuse vision.

Et avec cette spontanéité qui était le charme même de sa nature, des larmes jaillirent de ses yeux, et elle se jeta au cou de

sa mère et l'embrassa.

— Oui, il faut chasser les idées noires de papa et ramener la tranquillité dans son esprit. C'est notre devoir, et nous l'aimons trop jeter les deux pour ne pas y réussir.

Mme Miralon, attendrie, rendit ses baisers à sa fille.

— J'étais sûre, ma petite Lucette, que tu me comprendrais.

Mais Lucie si bien comprise sa mère que, dès le lendemain, suivant la promesse qu'elle lui avait faite, elle mit tout en œuvre pour arracher son père à cette demi-prostration à laquelle il s'abandonnait de plus en plus.

Quelle joie quand son babillard réussissait à ramener le sourire sur ses lèvres! En toute hâte elle s'empressait d'en informer sa mère.

Comme naguère, ils firent tous les deux de longues promenades au bord de la rivière, sur le chemin herbeux où, par endroits, les eaux de la dernière crue avaient laissé une couche épaisse de sable couleur de cendre.

Mais ils n'étaient pas rentrés que M. Miralon retombait dans son marasme habituel.

Et la jeune fille se désolait de l'inutilité de ses efforts. Envahie à son tour par la tristesse, elle maudissait cet odieux cambrioleur qui, par ses révélations, avait jeté une si profonde perturbation dans l'âme de son père, et par suite, le trouble dans leur douce vie de famille.

Un seul moyen lui restait pour ramener la sérénité dans la maison: consentir au mariage. D'a-

vance elle était sûre que son acquiescement dissiperait tous les nuages, ferait oublier le cambrioleur.

Le sacrifice lui paraissait si dur qu'elle avait peine à s'y résigner. Il le fallait pourtant. C'était son devoir.

Et c'est pourquoi, sous la tonnelle si bien ombragée où elle aimait se réfugier aux heures chaudes de la journée, elle ne pouvait s'empêcher de pousser de gros soupirs...

IX

Cet après-midi, tandis que son père s'absorbait dans la lecture de son journal, et que sa mère, en compagnie de la petite servante, vaquait aux soins de la maison, Lucie, un chapeau de paille sur la masse blonde de ses cheveux, était descendue au jardin.

Elle attendait son amie Berthe dont l'humeur s'accordait si bien avec la sienne que les deux jeunes filles, à peu près du même âge, ne pouvaient se passer longtemps l'une de l'autre. Riant, folâtrant, combien d'heures exquises elles avaient vécues cet été et les précédents, depuis leur sortie de pension, sous la tonnelle, occupées à de menus travaux de broderie!

Lucie n'avait aucun secret pour Berthe et réciproquement. C'était entre elles l'intimité absolue du cœur. Pourtant, par une réserve fort compréhensible, Mlle Miralon n'avait pu se résoudre à confier à son amie l'histoire encore récente de son père et des ennuis qui en étaient résultés.

Par contre, dès le premier jour, elle l'avait instruite de la proposition de Mme Rignochet, en lui avouant ses hésitations, son manque complet d'inclination pour le clerc de notaire, et en ajoutant avec la même franchise que si de guerre lasse, elle se résignait à l'épouser, ce serait uniquement pour ne pas contrarier ses parents.

— Et bien, que me conseilles-tu? disait Lucie quand le sujet était remis sur le tapis.

Berthe relevait d'un geste vif les épaules, et elle avait une tendance à descendre sur son front arrondi et mat, et prenait une mine grave — une gravité que l'on devinait exagérée à des-

sein.

— Ma chère, j'ai déjà eu l'honneur, à plusieurs reprises, de te faire remarquer que tu avais trois mois et demi de plus que moi, ce qui te confère une expérience supérieure d'autant à la mienne. Maintenant, je te répète que l'on ne se marie pas pour les parents, mais pour soi. Mais j'ajoute aussitôt que M. Olivier Platane est un parti très acceptable.

— L'accepterais-tu?

— Tu m'embarrasses beaucoup, personne n'ayant encore songé à moi.

À cette réponse un peu ambiguë, il n'était pas difficile de deviner que, les rôles intervertis, Berthe aurait montré moins de répugnance que son amie à devenir Mme Platane. Mais, comme elle l'avait, Mme Rignochet n'avait pas pensé à elle, tout le monde sachant à Saint-Romain qu'elle n'aurait qu'une très petite dot.

C'était à ces entretiens toujours à peu près semblables que Lucie songeait, par cet après-midi ensoleillé, en se promenant à petits pas dans les allées du jardin dont l'entretien, laissait maintenant un peu à désirer. Depuis bientôt deux mois, cette question de mariage faisait en effet presque l'unique sujet de ses causeries avec Berthe.

Ses regards erraient sur la ligne bleue des montagnes qu'une brume légère semblait estomper. Elle s'arrêtait, se remettait à marcher au bout d'un instant, obéissant à son père et sa réverie.

Elle ne pouvait plus se le dissimuler: dans l'intérêt même de son père, il fallait prendre une détermination. Seul son mariage, par la diversion inévitable, l'arracherait aux idées noires qui le hantait.

Ah! pourquoi la personne d'Olivier Platane offrait-elle si peu de séduction? Pourquoi ne le pondait-il pas mieux à son idéal secret, à ses espoirs, à ses rêves de jeune fille? Pourquoi ne possédait-il aucun de ces attraits, de ces dons charmants dont elle était si fière par celui qui serait un jour son époux? Comme elle eût été heureuse alors de laisser tomber sa main dans la sienne!

Et Lucie poussa un soupir.

Mais un bruit de pas sur le chemin lui fit brusquement tourner la tête.

Un jeune homme de haute taille, d'allure fort distinguée venait de s'arrêter devant la grille.

Sans doute ne l'avait-il pas aperçue. Aussi, avec la promptitude d'une couleuvre, se glissa-t-elle derrière un massif de roses. De ce poste d'observation qu'il s'était offert à elle si à propos, elle ne perdait rien de ses mouvements.

Il avait levé les yeux vers l'inscription gravée en lettres noires sur la plaque de marbre, vissée en haut d'un des montants du portail, "Gai Séjour", et il avait semblé à Lucette qu'un sourire retournait sa fine moustache.

Quoi? ce monsieur se permettait de rire!

Se moquait-il de cette inscription jugée prétentieuse et ridicule?

À travers les barreaux surmontant le mur bas, ses regards se promenaient sur l'étendue du jardin sans aucune apparence d'embarras, comme s'il avait la conviction que sa présence n'avait pas été remarquée et qu'il ne courait, par conséquent, aucun risque d'être surpris en flagrant délit d'indiscrétion.

Lucie, courbée derrière son massif, prononçait à mi-voix un autre mot — celui d'espionnage — qui atténuait sensiblement l'impression favorable produite tout d'abord sur elle par ce jeune homme apparue ainsi à l'improviste, par une singulière ironie, au moment où elle déplorait les allures un peu vulgaires d'Olivier Platane. Le contraste entre les deux était piquant.

Son sourire en lisant le nom de la villa, la liberté avec laquelle il prolongeait l'inspection du jardin et de la maison vers où revenaient sans cesse ses regards, comme s'il eût voulu, malgré la distance qui la séparait de la grille, surprendre ce qui se passait à l'intérieur, finissaient par causer à Lucie une légère irritation.

Qu'attendait-il pour se retirer? Allait-il l'obliger à rester longtemps, dans cette position inconfortable, derrière le massif?

Elle avait envie de se dresser

tout à coup et d'apparaître sur le chemin, en pleine lumière, pour joindre de la confusion du personnage. Un secret instinct la retenait, le désir d'observer jusqu'au bout ses faits et gestes.

Était-il satisfait de son examen? Distinguant à peine ses traits, comment aurait-elle pu deviner ses impressions? Avec cette aisance qu'elle ne pouvait s'empêcher d'admirer, si impatiente qu'elle fût de le voir s'éloigner, elle tira de la poche de son veston d'une coupe irréprochable, son étui à cigarettes.

Il en alluma une, puis, après un dernier coup d'œil à la maison, il se décida enfin à reprendre sa promenade ou plutôt à regagner la villa.

Lucie sortit alors de sa cachette, se redressant avec plaisir, mais sans éprouver malgré tout comme un vague regret de voir s'en aller celui dont l'importance apparait, bien qu'il n'eût pas remarqué sa présence dans le jardin, était venue la troubler au milieu de ses réflexions.

Mais une pensée la fit tressaillir.

Est-ce que cet inconnu ne serait pas, par hasard, ce cambrioleur dont son père ne parlait plus, mais auquel il ne cessait de songer?

Elle repoussa cette supposition. Et cependant le signallement qu'il en avait donné, à son retour de Valence, correspondait exactement à celui du jeune homme qui venait de s'arrêter devant la grille. Tous les détails, jusqu'à l'étui à cigarettes — l'élegant étui dont avait parlé M. Miralon — semblaient s'accorder pour lui démontrer l'identité des deux personnages.

C'était donc bien le cambrioleur. Elle ne pouvait plus en douter.

Quelle raison, sinon un motif criminel, avait pu l'amener sur ce chemin assez peu fréquenté, devant la villa qu'il avait si longuement et si minutieusement inspectée. En y réfléchissant maintenant, son sourire, à la vue de l'inscription du portail, prenait une singulière signification.

Elle qui traitait de chimeriques les craintes de son père ressentit un subit effroi. Ce danger qu'elle

ne voulait pas admettre, qu'elle considérait du moins comme une menace aussi lointaine que problématique, planait au contraire sur la maison.

Le cambrioleur était venu!

Elle l'avait surpris se livrant, sans penser que quelqu'un épiant ses mouvements, à l'examen des lieux! Viendrait-il le soir même, quand il croirait tout le monde endormi, mettre ses projets à exécution, ou bien attendrait-il une des nuits suivantes.

La pauvre Lucette se posa la question avec une vive anxiété.

Une autre vint sur ses lèvres, tandis qu'elle gagnait lentement le tonneau d'où l'on pouvait observer sans être vu, tout ce qui se passait sur le chemin: que devenait-elle faire?

Prévenir tout de suite ses parents? C'était bien ce que semblait commander la prudence. Puisqu'un hasard providentiel lui avait permis de surprendre l'ennemi, il fallait déjouer ses projets en prenant aussitôt les précautions nécessaires. La police, la gendarmerie prévenues sauraient bien mettre "Gai Séjour" à l'abri de ses tentatives.

Quel coup elle allait porter à son père, en proie déjà de sombres appréhensions, en lui disant sans préparation: Le cambrioleur est ici! Je l'ai vu rôder autour de notre demeure!

Lucie se représenta son affolement à cette nouvelle qui justifiait toutes ses alarmes.

Affaissée sur le banc de rotin accablée sous le poids de ses pensées, écartant à tout instant le feuillage comme si elle s'attendait à voir repaître "l'ennemi" sur le chemin ou ne s'engageant à cette heure que de rares passants, elle ne savait quelle décision prendre.

Si l'étranger n'avait rien de commun, contrairement aux apparences, avec ce mystérieux cambrioleur, s'il était tout simplement un promeneur inoffensif qui s'était arrêté devant la grille comme il se fut arrêté devant une autre, au gré de sa fantaisie, tout l'attention avait été retenue par la disposition heureuse des allées, par un détail imprévu qui l'avait séduit, quels regrets n'aurait-elle pas d'avoir effrayé sans

aucun motif ses parents! Comme elle se reprocherait d'avoir obéi à sa première impulsion!

Plus le temps s'écoulait, plus ses perplexités augmentaient. Berthe qui lui avait promis sa visite ne venait pas. Elle n'avait pas l'intention de lui raconter l'incident dont elle était encore troublée, parce qu'il aurait fallu lui donner en même temps les explications qui justifiaient ses craintes; mais sa présence auprès d'elle, sa conversation lui auraient apporté une diversion très appréciable en ce moment.

Cette diversion lui échappant, elle restait de plus en plus incapable de prendre une décision.

Depuis combien de temps — elle n'aurait su le dire — réfléchissait-elle ainsi sous la verdure de la tonnelle quand la voix de sa mère l'arracha brusquement à son accablement.

— Lucette!... Lucette!...

Elle se leva aussitôt. Et, légère, empressée à répondre à cet appel, elle dévala par l'étroit sentier le long duquel courait une courte bordure de buis.

Mme Miralon avait le visage souriant.

— Je n'ai pas voulu attendre pour te communiquer la réflexion que ton père vient de faire. C'est encore à propos de ce cambrioleur: "Assurément, m'a-t-il dit, il n'a jamais eu l'idée de venir nous dévaliser. Il a voulu sans doute m'effrayer." Tu devines si je me suis empressée d'abandonner dans son sens. Voilà enfin qu'il commence à se tranquilliser. Bientôt il ne songera plus à cet individu.

Lucie pâlit. Elle eut de la peine à retenir les mots prêts à jaillir de ses lèvres. Plus pressante, la question se posait devant elle: devait-elle révéler sur-le-champ à sa mère cet incident suspect qui l'avait si fort intriguée? En voyant la satisfaction épanouie sur ses traits, elle n'avait pas le courage de jeter une ombre sur cette joie qu'elle eût été si heureuse de partager.

Ainsi son père commençait à se rassurer juste au moment où le hasard venait de lui permettre d'apercevoir le cambrioleur!

"CLAUDIA", AU CORONA, DIMANCHE, LUNDI, MARDI, 11-12-13 FEVRIER

"Claudia" est un personnage mi-femme, mi-fille, moitié ange, moitié démon. Des millions de cinéphiles se sont intéressés à l'aventure de cette jeune femme typiquement américaine dans le roman d'abord de Rose Franken qui ont entendu parler de son succès retentissant sur le Broadway et plus tard ont suivi les épisodes de la série radiophonique.

La personnalité la plus magnétique, la plus rafraîchissante qui nous ait été présentée depuis des années à l'écran est l'interprète du rôle-titre, Dorothy McGuire. Lorsqu'elle créa le rôle sur le Broadway, les critiques dirent: "Elle est Claudia, et Claudia est Dorothy McGuire". Aussi ne pouvait-il y avoir choix plus heureux pour l'écran. Robert Young a le rôle du mari qui n'est pas encore revenu, mais qui est toute compréhension et amour. C'est Ina Claire qui personnifie la mère de Claudia.

De temps à autre en littérature un personnage nous est soumis dont la personnalité est tellement vivante, réelle et engageante, qu'il semble devenir un ami de tous les jours jusqu'à pénétrer dans l'intimité de tous les foyers. C'est le cas de cette irrésistible Claudia, que l'on sera enchanté de voir à l'écran.

Comme attraction supplémentaire on verra "Screen Snapshots", "Disillusioned Bluebird" ainsi que le 1er chapitre de la nouvelle série "The Masked Marvel".

MARIA MONTEZ DANS "GYPSY WILDCAT" AU CORONA, MER.-JEU.-VEN. 14-15-16 FEV.

Second film au programme, "Larceny With Music" avec Allan Jones

Dans "Gypsy Wildcat", Maria Montez joue le rôle d'une jeune et jolie bohémienne dont le cœur balance entre deux amours. Eponimement Peter Goe, l'homme de sa race qui l'adore, ou prendra-t-elle pour époux le beau soldat de fortune, aux aventures innombrables qui lui promet une vie à la fois instable et captivante? Tel est le thème du magnifique film en couleurs "Gypsy Wildcat", dont la distribution comprend aussi Leo Carrillo, Douglas Dumbrille, Gale Sondergaard et Nigel Bruce.

En un très court espace de temps, depuis qu'il a quitté le Broadway pour Hollywood, Peter Goe s'est révélé un acteur de premier ordre. Avec son premier film, le jeune Yougoslave s'est

assuré un grand rôle dans le film "Gypsy Wildcat".

Maria Montez et Jon Hall sont les deux autres vedettes de cette gaie production en couleurs qui raconte les aventures d'un soldat de fortune. (Jon Hall) qui gagne le cœur d'une belle gitane (Maria Montez) au grand dépit d'un amoureux de sa race (Peter Goe).

Comme second grand film au programme on verra "Larceny With Music", mettant en vedette Allan Jones, Kitty Carlisle, Leo Carrillo, William Frawley, the King Sisters et plusieurs autres. Un superbe film musical qui sera grandement apprécié de tous les cinéphiles maskoutains. Un sujet court complète ce programme.

DANS LA LIGUE DE QUILLES DES DAMES MERCREDI DERNIER

Le Blondin se hisse en seconde position de ce circuit. — Le Magasin Moderne augmente son avance en tête. — Résultat des dernières rencontres.

Le Blondin a profité du fait que le Salon Mado était défait 4-0 par le Magasin Moderne, pour blanchir à son tour le Magasin United, 4-0 et ainsi devancer le Salon Mado en deuxième place de la ligue de quilles des dames, mercredi dernier. Dans l'autre duel au programme, le Salon Méthode a difficilement eu raison du Gotham par 3-1.

Voici la position des équipes à la suite de ces rencontres dont on trouvera également, ci-après, un rapport détaillé.

Position des équipes	Points
Magasin Moderne	46
A. Blondin Ltee	41
Salon Mado	38
Magasin United	17
Salon Méthode	16
Gotham Hosiery	10

SALON MADO	Points
Mme Houle	97 93 100 290
G. Robida	86 89 98 273
A. Frappier	92 108 93 293
H. Barre	95 95 102 292
J. Cordeau	38 135 87 310

MAGASIN MODERNE	Points
M. Frenière	89 91 92 272
R. St-Amand	83 90 82 255
L. St-Amand	119 147 103 369
R. Hébert	72 118 95 285
S. Payette	118 101 128 347

GOTHAM HOISERY	Points
Mme Ferland	90 107 127 324
M.-J. Chicoine	99 133 101 333
F. Audet	80 80 93 253
D. Chicoine	87 144 87 313
Dumy	92 62 70 224

SALON METHODE	Points
Y. Millette	108 113 130 351
G. Johnson	122 98 105 325
M. Daigneault	92 102 98 292
M.-P. Brunelle	96 62 83 241
R. Bisailon	96 79 70 245

A. BLONDIN LTEE	Points
Mme Flibotte	87 122 117 326
J. Flibotte	79 68 60 207
Mme Auger	94 112 100 306
Mme C. Johnston	90 136 90 316
G. Bergeron	117 103 84 304

MAGASIN UNITED	Points
G. Laplante	74 138 114 326
G. Demers	89 67 115 271
E. Arsenault	91 95 72 258
G. Cloutier	109 77 89 275
Dumy	79 68 60 207

Totaux	Points
	442 445 450 1337

LE ST-HYACINTHE JOUERA JEUDI LE 15

Tirage d'un bon de la Victoire de \$50., le 18 février.

Le club de hockey Saint-Hyacinthe jouera 4 parties en dix jours, la semaine prochaine. Ces parties auront lieu les 15, 18, 22 et 25 février. Dimanche prochain le 18 février, lors d'une de ces rencontres, on procédera également au tirage d'un Bon de la Victoire de \$50., tel qu'annoncé par le gérant Roland Hébert la semaine dernière. Ce dernier nous apprend en outre qu'il est actuellement à conclure les derniers arrangements pour faire venir de fortes équipes à Saint-Hyacinthe lors des prochaines parties auxquelles prendra part son équipe.

LA DAME AUX CAMELIAS

Au théâtre Corona, demain, samedi soir, 10 février.

Voilà une pièce que le public connaît bien, et qu'il aime à revoir, et à revivre les fortes impressions vécues autrefois. On sait que l'histoire bien touchante de Marguerite Gauthier est une histoire d'amour réelle, et qu'Alexandre Dumas, nous le raconte à plus d'une page de son œuvre; il a tenté de rendre dans la Dame aux Camélias, par le théâtre, plus que la peinture des mœurs, des caractères des ridicules et des passions. Il a voulu prouver la possibilité du rachat de la femme par l'amour, et il a fait de son héroïne une personnification vibrante du désintéressement, du sacrifice jusqu'au point d'en mourir. Les Armand Duval et les Marguerite Gauthier ne se rencontrent pas tous les jours, mais il fait bon de s'apercevoir que parfois la vie est faite d'autre chose que de platitude et de terre à terre. Le père d'Armand que contrarie cette liaison veut d'abord la rompre violemment, puis quand il se voit en face d'une nature à laquelle il ne s'attendait pas, c'est paternellement qu'il fait appel aux bons sentiments de la femme. Après une scène où Armand qui se croit lâché lui jette à la face tout son dédain, elle tombe malade; c'est la fin, et elle meurt, victime de son amour. Ne manquez pas l'occasion de voir cette belle pièce qui sera représentée au Corona demain soir, samedi, 10 février. Ne tardez pas, réservez vos billets à la Pharmacie Lanctôt. Toujours à prix populaires. Réserve: \$0.75; générale: \$0.50, taxes comprises. Qu'on se le dise.

Comme second grand film au programme on verra "Larceny With Music", mettant en vedette Allan Jones, Kitty Carlisle, Leo Carrillo, William Frawley, the King Sisters et plusieurs autres. Un superbe film musical qui sera grandement apprécié de tous les cinéphiles maskoutains. Un sujet court complète ce programme.

L'INFATIGABLE SE MET EN VEDETTE AU CONGRES DE QUEBEC

Nos gais lurons se voient décorer la "Clef de Discipline", pour leur belle tenue.

Une quarantaine de membres du club de raquetteurs "L'Infatigable" de cette ville, ont pris part au récent congrès international de la raquette, à Québec, en fin de semaine.

Nos gais lurons ont brillamment représenté les couleurs maskoutaines puisqu'ils nous sont revenus de la Vieille Capitale avec la "Clef de Discipline", honneur décerné au club qui s'est le plus signalé au cours des parades de ce congrès par sa bonne tenue. Nos sincères félicitations à nos raquetteurs pour avoir si dignement représenté notre ville à ce congrès international.

NOUS DEVONS PRENDRE CONTACT AVEC NOTRE JEUNESSE ETUDIANTE

L'étude est un "métier". — L'on devrait s'intéresser davantage à notre jeunesse étudiante, à ses problèmes, ses ambitions. — Le prochain congrès.

L'industrie réclame des ouvriers compétents, l'agriculture et la colonisation manquent de bras vigoureux et de coeurs vaillants; la nation demande à chacun d'être un "homme" dans son domaine. Pourtant, on a très peu souhaité jusqu'ici, une jeunesse étudiante forte et fière de son métier.

C'est un oubli, sans doute, mais une distraction qui nous a fait méconnaître l'occupation à laquelle s'appliquent des milliers de jeunes, au pays. Vingt mille étudiants, dans notre seul diocèse! Et on se doute à peine qu'ils ont un métier très digne, une mission indispensable à remplir, un immense besoin de la collaboration des aînés.

A quoi bon ces bambins qui chantent "ba... be... bi..." ou qui s'appliquent à faire des "bâtons"? Ces adolescents qui promettent leurs livres de l'école à la maison, sans préoccupations apparentes? Et ces jeunes gens, qui à vingt ans, ont les mains vierges de tout travail manuel parce qu'ils sont encore aux études? On nous dira beaucoup plus ce qu'ils contiennent que ce qu'ils rapportent.

Et pourtant, l'intelligence qui s'ouvre à la connaissance, c'est le sillon qui reçoit le grain de blé, c'est un appartement vide qui se meuble et s'enrichit, c'est un mécanisme qui, peu à peu, se met en mouvement pour produire les plus belles œuvres qui soient; celles de la pensée. Dans les jeunes cerveaux, instituteurs et institutrices sèment à profusion les principes et les vérités qui s'épanouiront demain en actes corrects, dignes et charitables.

Mais la classe étudiante n'est pas un "bataillon de réserve" une force "en attente" sur qui on ne pourra compter que plus tard. Elle existe aujourd'hui, avec un métier qui lui est propre, elle s'applique aujourd'hui à remplir le rôle que Dieu lui a réservé. L'étudiant est à sa place, à son pupitre, comme le forgeron à son enclume; il déploie son activité dans son domaine particulier, où personne d'autre ne saurait le remplacer.

Sachant que notre diocèse compte vingt mille étudiants et étudiantes, connaissant leur occupation et leur désir de maintenir très haut le niveau intellectuel de la société, de la servir aujourd'hui et demain, qui refusera de s'intéresser à nous? Devant nous, nous en sommes convaincus, les marchands de crayons et de livres ne seront pas les seuls à nous connaître, mais tout le public voudra collaborer avec la jeunesse étudiante. Car on aura foi en des mains jeunes qui ne demandent qu'à bâtir.

Comm.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM S'INTERESSE A SAINT-HYACINTHE

Un représentant de l'Office National du Film, à Ottawa, M. Fernand Thérien, était de passage en notre ville, cette semaine, dans le but d'y trouver des sujets cinématographiques. On se souvient que l'Office National a déjà tourné, en 1943, une pellicule sur le camp des Signaleurs de la Marine à Saint-Hyacinthe film qui a été présenté sur nos écrans par la suite.

THEATRE

CORONA

ST-HYACINTHE, QUE.
Tél. 332

A CONTRECOEUR



Le Dr J.-A.-T. Coallier, qui a récemment été réélu pour un second terme, à la mairie du village de Contrecoeur.

LE "SLEIGH-RIDE" DE LA JEUNE CHAMBRE

La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Hyacinthe annonce qu'elle tiendra un grand "Sleigh-Ride", dimanche prochain, le 11 février. Le départ se fera à trois heures de l'après-midi, du chalet du club Nautique, où l'on reviendra à six heures pour un succulent souper canadien. Une soirée récréative terminera cette journée. Le prix d'admission est de un dollar pour les membres de la Chambre, et de deux pour ceux qui ne font pas partie. Une cordiale invitation est lancée à tous.

S. THOMAS D'AQUIN

Jeudi dernier, après deux mois de maladie, est décédé, à l'âge de cinquante ans, M. Grégoire Guilbert.

Les funérailles ont eu lieu, lundi 29 janvier, en l'église paroissiale de Saint-Thomas d'Aquin sous la direction de la maison Antoine Bienvenue, de Saint-Hyacinthe. Nos sympathies.

ON PEUT SE PROCURER SES LICENCES DES CETTE SEMAINE

Plaques pour tous les véhicules automobiles. — Les heures d'ouverture du bureau du percepteur du revenu provincial.

Le percepteur du revenu provincial à Saint-Hyacinthe, M. Lionel Leblanc, nous apprend qu'il a reçu cette semaine les formulaires d'enregistrement pour tous les véhicules automobiles, celles des garagistes, chauffeurs et conducteurs ainsi que les permis de circulation et de possession pour l'année 1945.

Sur la Scène ! Samedi Soir, 10 FEV.

A 8.30 HRES

M. Paul Duaner Renaud
présentera

LA DAME AUX CAMELIAS

interprétée par

LUCIE POITRAS et ROGER FLORENT
dans le rôle de Marguerite Gauthier dans le rôle de Armand Duval

avec Roland Jobin, Germaine Germain, Paul-Henri Lagacé, Anne-Marie Ducharme, et Autres.

ADMISSION :

Réservée 75¢ - Générale 50¢, TAXES COMPRISES
BILLETS A LA PHARMACIE LANCTOT.

RESERVEZ VOS BILLETS MAINTENANT !

N'ATTENDEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE !

MERCREDI - JEUDI - VENDREDI — WEDNESDAY - THURSDAY - FRIDAY

FEB. 14 - 15 - 16



Au même programme — On the same bill



Le Grand Succès Scénique, Transposé à l'Ecran ! A l'affiche DIMANCHE-LUNDI-MARDI, 13-14-15 FEVRIER -- Continuel Dimanche

Un hymne au courage de l'ardente jeunesse !
Une envolée vers les cimes du bonheur !
Un battement de coeur au diapason du vôtre !

La magistrale adaptation à l'écran des fameux succès de librairie, de la scène, de la radio et du magazine "Redbook", avec la nouvelle vedette Dorothy McGuire !



Dorothy McGuire
Robert YOUNG

DANS

CLAUDIA
Dialogues en français

aussi SUJETS COURTS et

Série Nouvelle, intitulée : "THE MASKED MARVEL"

Afin d'épargner du temps au public et pour activer le service on demande aux intéressés de se procurer leurs formulaires au bureau du Revenu Provincial, rue Sainte-Anne, au palais de Justice de Saint-Hyacinthe, et de remplir ces formulaires à domicile afin d'éviter l'encombrement.

Ce bureau est ouvert tous les jours sauf le dimanche et les fêtes légales ainsi que le samedi après-midi. Les heures d'ouverture sont les suivantes: 9 hres a.m. à midi; 1.30 hre à 4 heures p.m.

Echanges de licences

Nous recevons également du directeur du service provincial des véhicules automobiles la note

suivante: "Les enregistrements et les licences de 1944 peuvent être émis échangeables pour ceux de l'année 1945 dès maintenant et l'échange des plaques et licences se fera gratuitement lorsque l'émission 1945 sera commencée.

En conséquence, les personnes qui désirent bénéficier de cette

autorisation, n'auront qu'à se présenter au Bureau du Revenu Provincial, édifice du Palais de Justice, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe.

De plus, lorsque les plaques pour l'année 1945 nous seront parvenues, nous l'annoncerons au public par la voix de nos journaux locaux."